La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 MARS 1957 N° 6

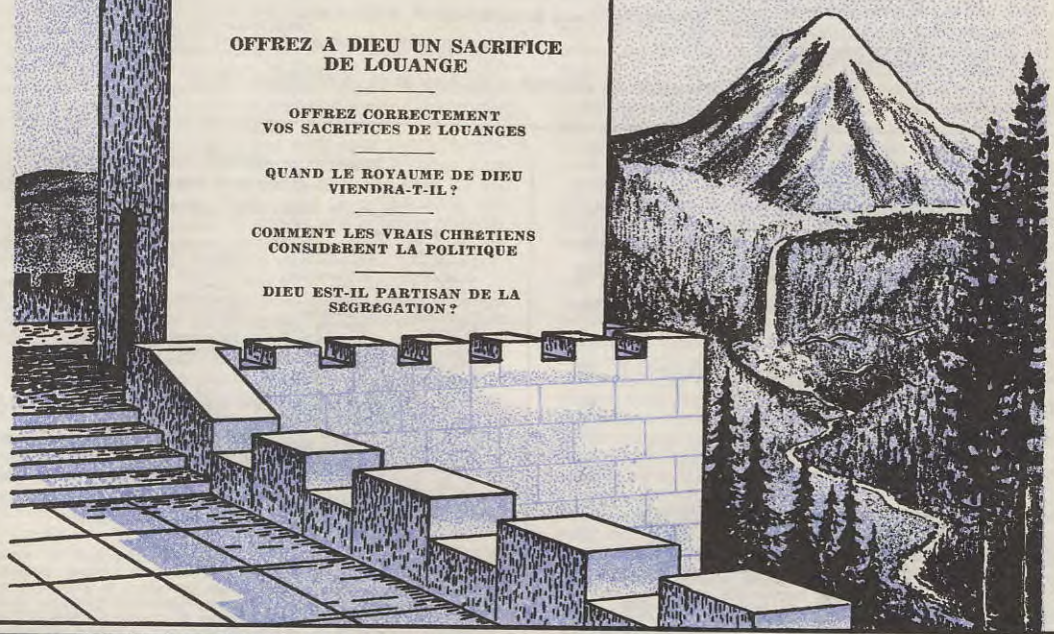
OFFREZ À DIEU UN SACRIFICE DE LOUANGE

OFFREZ CORRECTEMENT VOS SACRIFICES DE LOUANGES

QUAND LE ROYAUME DE DIEU VIENDRA-T-IL ?

COMMENT LES VRAIS CHRÉTIENS CONSIDÈRENT LA POLITIQUE

DIEU EST-IL PARTISAN DE LA SÉGRÉGATION ?



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Dieu est-il partisan de la ségrégation?	83
Offrez à Dieu un sacrifice de louange	84
Offrez correctement vos sacrifices de louanges	87
Assemblées remarquables en Corée et en Alaska	90
Quand le royaume de Dieu viendra-t-il?	92
Comment les vrais chrétiens considèrent la politique	93
Questions de lecteurs	95
Communications	96
Eprouvez votre mémoire	96

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC	- Version de Crampon 1905	Li	- Version de Liénart
AS	- American Standard Version*	LXX	- The Septuagint Version*
AT	- An American Translation*	MM	- Les Moines de Maredsous
Cr	- Version de Crampon 1923 et 1939	Mo	- James Moffatt's Version*
		NC	- Nouvelle Bible Crampon 1952
Da	- Version de J.-N. Darby	NW	- New World Translation*
Dy	- Catholic Douay Version*	Ro	- J.-B. Rotherham's Version*
GV	- Glaire & Vigouroux	RS	- Revised Standard Version*
Jé	- Bible de Jérusalem	Sy	- Version Synodale
KJ	- King James Version*	Yg	- Robert Young's Version*
La	- Version de Lausanne		

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Tirage de ce numéro: 2 850 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Hollandais	Arménien	Ibo	Silozi
Allemand	Ilocano	Birman	Malayâla	Slovaque
Anglais	Indonésien	Canarèse	Ourdou	Tamoul
Arabe	Italien	Chinois	Pangasinan	Turc
Cébu-Visayan	Japonais	Chishona	Polonais	Ukrainien
Cinyanja	Norvégien	Civemba	Portugais	Xosa
Danois	Slovène	Coréen	Russe	Yorouba
Espagnol	Suédois	Hiligaynon-Visayan	Sésouto	Zoulou
Finnois	Tagala		Siamois	
Français	Tvi			
Grec				

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont.	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout **changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LV | 15 mars 1957 | № 6

Dieu est-il PARTISAN DE LA SEGRÉGATION?

CERTAINES personnes disent que Dieu est celui qui a séparé les races. D'autres affirment que la ségrégation raciale est le contraire du principe chrétien de l'amour. Le 27 juin 1956, l'Association baptiste américaine a adopté à l'unanimité une résolution selon laquelle Dieu favoriserait la ségrégation. Selon des rapports de la presse, cette résolution comprenait les quatre points suivants:

« Dieu créa les races distinctes l'une de l'autre. Il les dispersa sur la surface de la terre lorsqu'elles essayaient de s'intégrer et de devenir une seule race (Gen. 11:8). Toute chair n'est pas la même chair (I Corinthiens 15:39) et, tout comme les animaux, les poissons et les oiseaux sont d'une chair particulière à leur espèce... ainsi il a aussi tiré les lignes de démarcation entre les races noire et blanche. Une grande proportion, sinon la majorité de la population nègre du Sud, ne désire pas l'intégration. »

L'Association baptiste américaine représente seulement une faible minorité des baptistes d'Amérique, mais ces arguments sont assez courants et méritent d'être approfondis. Dans les paragraphes suivants nous considérerons les quatre points compris dans cette résolution.

En premier lieu, Dieu ne dit pas qu'il créa les races distinctes les unes des autres. Il déclara plutôt qu'elles n'en forment qu'une seule. « Eve... a été la mère de tous les vivants. » « Les trois fils de Noé... c'est leur postérité qui peupla toute la terre. » Voilà les choses que la Bible affirme. Quand de telles différences surgissent entre ce que les hommes disent et ce que la Bible déclare, qui croyez-vous, Dieu ou les hommes? — Gen. 3:20; 9:19; Actes 17:26.

De plus, la Bible ne dit pas que Dieu a dispersé les hommes parce qu'ils commençaient à s'intégrer. La dispersion eut lieu à Babel, et tous les hommes qui se trouvaient là étaient de la même famille, cela s'étant passé peu de temps après le déluge. L'intégration n'était pas la question en jeu; c'était la fausse religion. Quand les hommes, à Babel, dirent: « Bâtissons-nous une ville et une tour dont le sommet touche au ciel, et faisons-nous un nom, afin que nous ne soyons pas dispersés sur la face de toute la terre », alors Dieu sépara ces faux adorateurs, non selon la couleur mais d'après la langue. Par conséquent, encore une fois, la Bible n'appuie pas les affirmations des partisans de la ségrégation. — Gen. 11:4.

La résolution dit encore: « Toute chair n'est pas la même chair (I Corinthiens 15:39) et, tout comme les animaux, les poissons et les oiseaux sont d'une chair particulière à leur espèce... ainsi il a aussi tiré les lignes de démarcation entre les races noire et blanche. » Mais nous lisons dans I Corinthiens 15:39, *KJ:* « Il y a une seule sorte de chair d'hommes, une autre chair de bêtes, une autre de poissons et une autre d'oiseaux. » A première vue, ce texte désapprouve l'argument des baptistes américains. Il affirme qu'il y a « une seule sorte de chair d'hommes », non deux sortes, comme ces gens l'affirment. De nouveau, qui croyez-vous, Dieu ou les hommes?

Voici le dernier point: « Une grande proportion, sinon la majorité de la population nègre du Sud, ne désire pas l'intégration. » Cette déclaration, qu'elle soit vraie ou fausse, n'est pas le point en discussion ici, car elle n'influe pas sur la question de savoir si Dieu peut être rendu responsable de la ségrégation.

Certaines personnes soutiennent que la race de couleur fut condamnée à un rang secondaire par Noé après le déluge, en ce qu'il maudit Canaan, le fils de Cham. Cependant, les faits montrent que la race de couleur sortit non du fils de Cham appelé Canaan, mais de son fils Cush. Par conséquent, on ne peut même pas employer la malédiction de Noé, telle qu'elle est rapportée dans Genèse 9:26, 27, pour soutenir que Dieu est responsable de la ségrégation.

Certaines personnes prétendent que Dieu a fait des Israélites un peuple séparé. Mais, cette fois encore, cela concernait la religion et non la race. La loi donnée à Israël déclarait: « Tu ne contracteras point de mariage avec elles, tu ne donneras point tes filles à leurs fils, et tu ne prendras point leurs filles pour tes fils; car elles détourneraient tes fils de marcher après moi, et les entraîneraient à servir d'autres dieux; la colère de Jéhovah s'enflammerait contre vous et il te détruirait promptement. » (Deut. 7:3, 4, *AC*). Cependant, les Israélites pouvaient épouser des personnes qui acceptaient la vraie adoration. Salmon épousa Rahab, et Boaz, la veuve Ruth, qui n'étaient Israélites ni l'une ni l'autre, et comptèrent toutes deux parmi les ancêtres de Jésus.

Certains partisans de la ségrégation affirment encore: « Si Dieu n'a pas séparé les races, alors pourquoi sont-elles de couleurs différentes? » La couleur de la peau, la forme bridée de l'œil, la teinte des cheveux, etc. sont des facteurs d'hérédité. Toutes les variations, y compris les nombreuses nuances de la couleur de la peau que la race humaine connaît, existaient dans les gènes dont furent pourvus le premier homme et la première femme. La couleur de la peau vient des gènes dont une personne a hérités, de même que les cheveux blonds ou les yeux bleus. Dieu a permis une grande variété, mais c'est l'homme qui a mis un groupe dans une position supérieure à celle d'un autre.

Loin d'enseigner la ségrégation, la Bible la condamne. Paul réprimanda Pierre publiquement parce que ce dernier avait honte d'être vu en compagnie des chrétiens gentils incirconcis. Il écrivit: « Il n'y a plus ni Juif ni Grec... car tous vous êtes un en Jésus-Christ. » — Gal. 3:28.

Mais la question de la ségrégation persistera, que la Bible l'enseigne ou non. En réalité, c'est l'une des questions prépondérantes de notre époque. Même beaucoup de gens qui s'opposent, croient-ils, à la ségrégation, la pratiquent de fait quand la question se pose à eux.

Alors, que devrait faire à ce sujet le véritable chrétien? Il ne passe pas son temps à essayer de résoudre tous ces problèmes sociaux, parce que ni Jésus, ni les apôtres ne

suivirent une telle conduite. Ils ne menèrent pas de campagne contre l'occupation par Rome de la Palestine ou même contre l'esclavage réel, courant alors. Ils restèrent à l'écart de ces questions afin de pouvoir faire l'œuvre bien plus importante consistant à annoncer le royaume de Dieu comme le seul espoir de l'humanité.

Aujourd'hui, les vrais chrétiens suivent ce bon exemple. Ils observent les principes chrétiens de l'amour, annoncent les bénédictions du royaume de Dieu comme la seule vraie solution aux difficultés de la terre, et indiquent que, sous cette domination du royaume, il n'y aura de ségrégation d'aucune sorte, mais que l'humanité sera unifiée sous le règne du Créateur, Jéhovah Dieu.

Des hommes de toutes races examinent les Ecritures. Ils apprécient cette voie sage et enseignent aux autres les conditions glorieuses de paix que le royaume de Dieu apportera bientôt à la terre. Les bienfaits que ce royaume dirigé par Dieu procurera prouveront une fois pour toutes que Dieu aime réellement tous les hommes qui le servent, et qu'il n'est pas partisan de la ségrégation.

Offrez à Dieu UN SACRIFICE DE LOUANGE

JÉHOVAH accusa les prêtres d'Israël du V^e^ siècle avant notre ère de mépriser son nom et de dire: « La table de l'Eternel est méprisable! » (Mal. 1:6, 7). Affectant l'étonnement, la stupéfaction, les conducteurs religieux demandèrent par quoi ils s'étaient rendus coupables de pareil péché. Jéhovah leur fit cette réponse: « Quand vous offrez en sacrifice une bête aveugle, n'est-ce pas mal? Quand vous en offrez une boiteuse ou infirme, n'est-ce pas mal? Offre-la donc à ton gouverneur! Te recevra-t-il bien, te fera-t-il bon accueil? » L'alliance de la loi réclamait des sacrifices d'animaux, lesquels étaient offerts par les prêtres. Mais elle précisait que les victimes devaient être en bon état, ne présenter aucune tare. Or les sacrificateurs prenaient les animaux tarés, les malades, les boiteux et les aveugles, pour les présenter sur la table ou autel de Jéhovah. Ainsi ils manquaient de respect pour son nom et tenaient en mépris sa table. Jamais il ne leur serait venu à l'idée d'offrir des bêtes malades à leur gouverneur, quand ils cherchaient à lui plaire, à gagner sa grâce. Cependant lorsqu'ils demandaient à Dieu de leur accorder sa faveur, ils gardaient les animaux sans tache et lui offraient des bêtes en mauvais état, qui leur coûtaient peu ou rien et qui de toute façon étaient inutiles. Leurs sacrifices étaient-ils agréés? Jéhovah ne déclara-t-il pas: « Par une telle offrande de ta main, vous recevra-t-il favorablement? » Ils furent maudits comme des fraudeurs car ils étaient engagés par un vœu, ils avaient les moyens de l'accomplir, mais ils s'y dérobaient par égoïsme: « Maudit soit le trompeur qui a dans son troupeau un mâle, qui le voue, et qui néanmoins sacrifie au Seigneur ce qui est taré. » — Mal. 1:8, 9, 14, *RS*.

[2] N'était-ce pas là une transgression grave, un péché de présomption de la part d'une nation qui se disait la propriété de Jéhovah? Le peuple qui apportait des bêtes chétives et les prêtres qui les offraient sur la table de Jéhovah traitaient le Dieu tout-puissant avec mépris, ils le reléguaient à un rang bien au-dessous de leurs gouverneurs à qui ils ne s'avisaient pas de faire une pareille insulte. Si vous aviez vécu à cette époque, vous n'auriez pas méprisé de la sorte la table de Jéhovah, n'est-ce pas? Ou bien auriez-vous fait cela? Le faites-vous maintenant? Un très grand nombre de personnes le font. Mais comment peut-on faire preuve de mépris alors qu'il n'est plus offert de sacrifices d'animaux? Aujourd'hui il faut faire des offrandes qui sont mises en parallèle avec les victimes immolées autrefois et ces offrandes doivent également être exemptes de tares. Que sont les sacrifices actuels? Les offrez-vous? Les vôtres sont-ils malades ou en bonne santé, boiteux ou sains, aveugles ou éclairés?

« NOUS RENDRONS COMME DES TAUREAUX L'OFFRANDE DE NOS LÈVRES. » — OSÉE 14:2, AS.

[3] Dans Osée 14:2 (*AS*) il est écrit: « Apportez avec vous des paroles et revenez à Jéhovah; dites-lui: Enlève toute iniquité et accepte ce qui est bon: alors nous rendrons comme des taureaux l'offrande de nos lèvres. » Si nous nous sommes éloignés de la faveur divine, il nous faut apporter des paroles exprimant le repentir, réclamant le pardon, et revenir ainsi à Jéhovah, lui offrant ces paroles comme des taureaux de sacrifice. Il faut non seulement exprimer le repentir mais également proclamer publiquement le nom et les louanges de Jéhovah: ce sont là aussi des paroles à offrir, comme étaient offerts les fruits de la récolte sous la loi mosaïque: « Par lui, offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit de lèvres qui confessent son nom. » Ainsi aujourd'hui des paroles, les taureaux et les fruits de nos lèvres, doivent être offertes à Jéhovah en sacrifice de louange. Le chrétien offrira des paroles de vérité et de saine doctrine, des paroles qui magnifient Jéhovah et ses desseins, et particulièrement à notre époque il faut offrir des paroles justes à propos de la bonne nouvelle du monde nouveau de la justice. — Héb. 13:15.

[4] Les chrétiens affirment qu'ils marchent sur les traces de Jésus-Christ, ce qui doit inclure le vœu d'offrir les fruits et les taureaux des lèvres, ceux qu'il a lui-même offerts. Comme les Israélites ayant des animaux acceptables dans leurs troupeaux, les millions de soi-disant chrétiens ont des paroles acceptables à leur disposition. La Bible, diffusée en des centaines de langues, est pleine de paroles de ce genre. Pour offrir de telles paroles avec leurs lèvres, il faut prendre le temps et faire l'effort nécessaires pour les graver dans l'esprit et dans le cœur. Mais la plupart des habitants du monde dit chrétien trouvent que le prix en est trop élevé, tout comme les Israélites infidèles trouvèrent trop cher de sacrifier les animaux sans tare et leur substituèrent des bêtes malades. Les hommes d'Israël offraient de bons animaux aux gouverneurs pour obtenir leur faveur, et les millions d'habitants de la chrétienté offrent le meilleur de leur temps et de leurs efforts au service des chefs des nations, des employeurs de ce monde, pour acquérir faveur et prestige, rémunérations et agréments. Jésus a dit de rendre à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu. La tendance actuelle est de tout donner à ce monde et à ses œuvres de la chair, y compris ce qui appartient à Dieu. On songera peut-être à ne donner à Jéhovah que les bribes, les parcelles de son temps et de son énergie. Avec ces restes,

1. Comment les prêtres d'Israël disaient-ils que la table de Jéhovah était méprisable? Quelle fut la réaction de Dieu?
2, 3. Quels sacrifices comparables aux sacrifices d'animaux les chrétiens offrent-ils aujourd'hui?
4. En fait de sacrifice, comment la chrétienté est-elle semblable aux prêtres coupables d'Israël?

on offrira un semblant d'effort pour se donner l'apparence de la piété. — Luc 20:25.

5 Cela revient à dire que la table de Jéhovah est méprisable, qu'elle n'est bonne que pour les restes. Les paroles sacrifiées sur cette table devraient être une riche nourriture spirituelle, mais si vos paroles chrétiennes ne sont que credo appris par cœur et traditions religieuses qui, selon Jésus, annulent la Parole divine, vous profanez la table de Jéhovah (Mat. 15:6). Si les taureaux de vos lèvres sont des paroles enseignant des doctrines païennes telles que l'immortalité de l'âme, en dépit de la Bible qui dit: « L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra », les tourments éternels pour les pécheurs alors que la Parole de Dieu dit: « Le salaire du péché, c'est la mort », et la trinité malgré cette déclaration de Jésus: « Le Père est plus grand que moi », alors de pareils taureaux des lèvres sont malades, boiteux et aveugles et tous ceux qui s'en nourriront seront spirituellement malades, chétifs et dans les ténèbres (Ezéch. 18:4; Rom. 6:23; Jean 14:28). Des millions d'humains persuadés qu'ils sont chrétiens récitent des paroles sans vraiment en comprendre le sens et accomplissent des rites et des cérémonies, tout comme les Israélites qui exécutaient les rites du sacrifice en offrant des bêtes infirmes. De telles personnes s'approchent de Dieu avec leurs lèvres, mais leur cœur est éloigné de lui; c'est pourquoi Jéhovah dit à leur sujet: « Sa religion envers moi n'est que commandements humains, leçons apprises! » — Es. 29:13, *Jé*.

6 Les vrais chrétiens, témoins de Jéhovah, ne mépriseront pas la table de Jéhovah. Leur premier souci est de prendre les meilleures paroles de la Bible et de les offrir comme fruits et taureaux de leurs lèvres. Ils font usage de paroles saines, lumineuses, favorisant la santé spirituelle, même si dans les derniers jours la généralité des hommes « ne supporteront pas la saine doctrine ». (II Tim. 4:3.) Il se trouve cependant une minorité de quelques milliers d'humains ayant conscience de leur indigence spirituelle. Ils se détournent des offrandes doctrinales des religions orthodoxes pour embrasser la vérité biblique servie par les témoins de Jéhovah; aussi sont-ils spirituellement rassasiés et satisfaits. Il faut donc nous assurer que, par l'étude, nous avons acquis les réponses justes, les paroles vigoureuses et les explications claires qui magnifieront Jéhovah, sa Parole et ses desseins. Nos paroles ne doivent pas être vagues, débiles, sans force, mais puissantes au point de bannir, après en avoir triomphé, les paroles mensongères implantées dans l'esprit de l'auditeur. Les paroles nécessaires sont renfermées dans la Bible; il faut les en retirer en vue de leur emploi comme sacrifice de louange.

LECTURE DE LA BIBLE

7 Si nos sacrifices de paroles ne sont pas les bons sacrifices disponibles dans la Bible, si nous sommes trop paresseux d'esprit pour y découvrir les meilleurs, la nourriture spirituelle que nous poserons sur la table de Jéhovah ne réunira pas les qualités requises. Elle paraîtra méprisable à nos semblables, étant incapable de ruiner leurs croyances et leurs arguments. Seule une étude préalable nous permettra de faire des réponses qui portent: « Le cœur du juste médite (étudie) pour répondre. » Il faut fouiller la Bible pour y découvrir de telles vérités, tout comme un mineur creuse le sol pour y trouver des métaux précieux: « Mon fils, si tu reçois mes paroles, et si tu gardes avec toi mes préceptes, si tu rends ton oreille attentive à la sagesse, et si tu inclines ton cœur à l'intelligence; oui, si tu appelles la sagesse, et si tu élèves ta voix vers l'intelligence, si tu la cherches comme l'argent, si tu la poursuis comme un trésor, alors tu comprendras la crainte de l'Eternel, et tu trouveras la connaissance de Dieu. Car l'Eternel donne la sagesse; de sa bouche sortent la connaissance et l'intelligence; il tient en réserve le salut pour les hommes droits, un bouclier pour ceux qui marchent dans l'intégrité. » Jéhovah a déposé la vraie sagesse dans la Bible, à notre intention. Si nous la recherchons avec zèle, elle se laissera découvrir, selon la promesse divine. — Prov. 15:28; 2:1-7.

8 Il faut lire régulièrement la Bible. Le roi d'Israël reçut l'ordre d'écrire « pour lui, dans un livre, une copie de cette loi » et « y lire tous les jours de sa vie ». En ce temps-là les copies des saintes Ecritures étaient rares; seules quelques personnes en possédaient, aussi des lectures publiques furent-elles ordonnées: « Tu liras cette loi devant tout Israël, en leur présence. » Lors d'une journée spéciale, peu après l'entrée d'Israël en Canaan « il n'y eut rien de tout ce que Moïse avait prescrit, que Josué ne lût en présence de toute l'assemblée d'Israël, des femmes et des enfants, et des étrangers qui marchaient au milieu d'eux ». Des siècles plus tard le roi Josias « lut devant eux toutes les paroles du livre de l'alliance, qu'on avait trouvé dans la maison de l'Eternel » et il s'ensuivit une épuration nationale aux dépens du culte des démons. De nombreux siècles après, la lecture publique était toujours faite régulièrement: « Car, depuis bien des générations, Moïse a dans chaque ville des gens qui le prêchent, puisqu'on le lit tous les jours de sabbat dans les synagogues. » — Deut. 17:18, 19; 31:11; Josué 8:35; II Rois 23:2; Actes 15:21.

9 A notre époque nous sommes plus favorisés, car les rotatives sortent la Bible par millions d'exemplaires. Quiconque a soif des eaux de la vie peut sans difficulté se procurer la Bible et la lire. Mais parfois la lecture ne suffit pas. Notre intelligence demande à être guidée, comme il en fut pour l'Ethiopien que Philippe l'évangéliste trouva occupé à lire le livre d'Esaïe. Philippe lui demanda: « Comprends-tu ce que tu lis? Il répondit: Comment le pourrais-je, si quelqu'un ne me guide? » Philippe lui donna les éclaircissements nécessaires (Actes 8:26-38). De nos jours toutes les explications nécessaires pour comprendre les choses lues dans les Ecritures sont fournies par Jéhovah à travers l'organisation de « l'esclave fidèle et prudent » qui, selon sa promesse, doit pourvoir à la nourriture spirituelle au temps convenable. Une bonne partie de cette aide se dispense par la propagation d'auxiliaires bibliques. Ces publications permettent de comprendre ce qui est lu dans la Bible. L'une de ces publications peut réunir en quelques pages et sur un sujet donné tous les versets épars dans les Ecritures. L'étudiant gagne ainsi du temps et n'oublie aucun des textes essentiels pour bien comprendre. Même après avoir lu ces auxiliaires, le nouvel étudiant a souvent besoin des éclaircissements de quelqu'un d'autre, et Jésus a promis son assistance même si deux ou trois se réunissaient pour étudier: « Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux. » — Mat. 24:45; 18:20.

« Le cœur du juste médite pour répondre. » — Prov. 15:28.

10 De même que le lecteur lisant dans son particulier peut avoir besoin d'éclaircissements, ceux qui écoutent une lecture publique sont éclairés par les explications qui l'accompagnent. Sous son règne, le roi Josaphat envoya des princes, des lévites et des prêtres pour « aller enseigner dans les villes de Juda »: « Ils enseignèrent dans Juda, ayant avec eux le livre de la loi de l'Eternel. Ils parcoururent toutes les villes de Juda, et ils enseignèrent parmi le peuple. » Assurément ce programme d'instruction dans les Ecritures impliquait davantage qu'une simple lecture de la loi; il comportait sans aucun doute des explications et des applications de la loi ainsi que des exhortations à l'obéissance. Après la captivité le gouverneur Néhémie fit lire la loi à haute voix du matin jusqu'au soir et le peuple écoutait attentivement, et les paroles commentant le texte écrit devaient donner à chacun les éclaircissements nécessaires: « Ils lisaient distinctement dans le livre de la loi de Dieu, et ils en donnaient le sens pour faire comprendre ce qu'ils avaient lu. » Jésus lut publique-

5. Comment beaucoup de personnes se réclamant du nom de chrétien profanent-elles la table de Jéhovah?
6. Que feront avec zèle les vrais chrétiens, témoins de Jéhovah?
7. Que faut-il faire pour puiser la vraie sagesse dans la Bible?
8. Quels sont les précédents de régularité en fait de lecture de la Bible?
9. Pourquoi la lecture de la Bible ne suffit-elle pas? Quelle aide est encore disponible?
10. Quels exemples montrent que la lecture publique de la Bible comportait des explications?

ment dans la synagogue de Nazareth et expliqua ensuite: « Aujourd'hui cette parole de l'Ecriture, que vous venez d'entendre, est accomplie. » Il est probable qu'il en dit davantage que ne le rapporte le texte. Après avoir écouté une lecture publique dans une synagogue, l'apôtre Paul, sur l'invitation de ceux qui présidaient, fit un discours qui fut apprécié au point qu'on le pria de parler encore le sabbat suivant où « presque toute la ville se rassembla pour entendre la parole de Dieu ». Paul recommanda au jeune Timothée d'exhorter, d'instruire et de lire publiquement: « Continue de t'appliquer à la lecture publique, à l'exhortation, à l'enseignement. » — II Chron. 17: 7–9; Néh. 8: 3, 8; Luc 4: 16–21; Actes 13: 15–44; I Tim. 4: 13, *NW*.

PRÉSENCE AUX RÉUNIONS

[11] La lecture privée et publique de la Bible, accompagnée de discussions et d'explications sous forme écrite ou orale, contribue pour une bonne part à l'acquisition des paroles nécessaires pour offrir des taureaux des lèvres qui soient agréables. De nos jours Jéhovah par son organisation visible nous aide encore par les réunions de groupe. A ces réunions il dresse une table spirituelle. Manquer de venir c'est dire que cette table est méprisable, sans valeur réelle. Pourtant elle est vitale aux individus et à l'assemblée chrétienne qu'elle nourrit et fortifie spirituellement. Aux réunions il nous est possible de déclarer par nos commentaires notre espérance à l'auditoire et d'entendre par les commentaires des autres la déclaration de leur espérance. Il nous est possible d'encourager l'assistance par nos commentaires et d'être soi-même encouragé par les commentaires des frères. Cela est particulièrement d'une grande importance en ce temps de la fin: « Gardons indéfectible la confession de l'espérance — car celui qui a promis est fidèle —, et faisons attention les uns aux autres pour nous stimuler dans la charité (amour) et les bonnes œuvres; ne désertez pas votre propre assemblée, comme quelques-uns ont coutume de le faire, mais encouragez-vous mutuellement, et d'autant plus que vous voyez approcher le grand Jour. » — Héb. 10: 23–25, *Jé*.

[12] Les groupes des témoins de Jéhovah se réunissent plusieurs fois par semaine. L'une de ces réunions est une conférence publique prévue particulièrement pour les nouveaux intéressés, mais le groupe tout entier devrait y assister et chacun apprendra quelque chose. Et qui souhaiterait la bienvenue publique si le groupe était absent? Si vous fréquentez le groupe, soyez présent pour accueillir les nouveaux et répondre à leurs questions. L'étude de *La Tour de Garde* est vitale. Chaque membre du groupe étudiera la leçon. Il sera présent, écoutera les commentaires et se montrera aimable envers tous, surtout envers les nouveaux. L'école du ministère théocratique apprend au groupe ce qu'il faut dire, comment le dire et de quelle manière le publier à d'autres dans le service. La lecture méthodique de la Bible est inscrite à ce cours d'étude. La réunion de service est une autre session de perfectionnement. Elle apprend comment rendre témoignage de porte en porte, de quelle façon il faut dire les sermons et conduire les études bibliques à domicile. Aucun de ceux qui cherchent à offrir des taureaux et des fruits purs des lèvres ne manquera la réunion de service. Une autre réunion soutenue par le groupe est l'étude de livre se tenant dans les demeures situées aux endroits stratégiques du territoire du groupe. Dans ces petites études, il est fait usage d'auxiliaires bibliques et le petit nombre des assistants permet de bien se connaître, de faire des commentaires et de s'assister réciproquement pour offrir à Dieu des sacrifices sans tache.

[13] Les groupes, soutenus par les serviteurs nommés et les réunions, sont organisés pour favoriser la croissance dans la maturité, pour faire de nous des chrétiens capables de résister aux vagues successives de l'impiété par lesquelles Satan essaie de nous emporter. Il en est de même qu'aux temps des apôtres: « Et il a donné les uns comme apôtres, d'autres comme prophètes, d'autres comme missionnaires, d'autres comme pasteurs et instructeurs, en vue de la formation des saints pour l'œuvre du ministère, pour l'édification du corps du Christ, jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité dans la foi et la connaissance exacte du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, au point de croissance propre à la plénitude du Christ; afin que nous ne soyons plus des enfants, ballottés comme par des vagues et emportés çà et là à tout vent de doctrine, par la fourberie des hommes, par l'astuce dans la machination de l'erreur. » En assistant aux réunions, en y faisant des commentaires, il est possible de vous examiner « pour savoir si vous êtes dans la foi ». Si vos commentaires s'égarent, les frères ayant plus de maturité pourront vous ramener à la pensée juste. De quelle autre manière pourriez-vous en tant que groupe tenir « le même langage » et « être parfaitement unis dans un même esprit et dans un même sentiment »? — Eph. 4: 11–14, *NW;* II Cor. 13: 5; I Cor. 1: 10.

[14] Les progrès dans la connaissance, l'unité d'esprit et l'amélioration du sacrifice de louanges ne sont pas les seuls bienfaits attachés à l'assiduité aux réunions. Il y a encore un bienfait résultant de la compagnie de tous. Il semble y avoir une concentration de l'esprit de Jéhovah qui anime théocratiquement notre esprit. La plupart d'entre nous sont obligés de consacrer beaucoup de temps au dehors, dans ce monde, au milieu de la corruption, des propos obscènes et des pratiques ignobles. Quand ils viennent aux réunions c'est comme s'ils passaient des bas quartiers dans un lieu élevé, vivifiant. « Les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs », mais les bonnes compagnies bannissent les mauvaises habitudes qu'ils remplacent par de bonnes (I Cor. 15: 33). Dispersés sur les mers de l'humanité éloignée de Jéhovah, nous sommes comme de minuscules îlots en péril constant d'être ramenés au niveau de la mer par la houle infatigable, mais lorsque nous nous réunissons, nous puisons du courage l'un dans l'autre et devenons une terre solide inébranlable aux assauts de la mer. Nous renouvelons nos forces, notre vigueur, pour résister au monde. Si par contre nous cédons aux pièges subtils qui nous éloignent des réunions, nous renoncerons à bref délai. « Ne nous lassons pas de faire le bien; car nous moissonnerons au temps convenable, si nous ne nous relâchons pas. » — Gal. 6: 9.

[15] Si nous sommes seuls et ballottés par ce monde, nous serons enclins à perdre courage à la pensée que nous sommes seuls dans la lutte pour notre intégrité et que nous serons submergés à coup sûr. Le prophète Elie s'était montré plein de zèle pour Jéhovah. Pour échapper à une grave menace contre sa personne, il prit la fuite. Caché au fond d'une caverne, le prophète s'entendit poser cette question par Jéhovah: « Que fais-tu ici, Elie? » Il répondit: « J'ai déployé mon zèle pour l'Eternel, le Dieu des armées; car les enfants d'Israël ont abandonné ton alliance, ils ont renversé tes autels, et ils ont tué par l'épée tes prophètes; je suis resté, moi seul, et ils cherchent à m'ôter la vie. » Elie avait le sentiment qu'il était le seul survivant à s'intéresser à la cause de Jéhovah; mais tel n'était pas le cas: « Mais je laisserai (j'ai laissé, *NW*) en Israël sept mille hommes, tous ceux qui n'ont point fléchi les genoux devant Baal, et dont la bouche ne l'a pas baisé. » (I Rois 19: 13, 14, 18). L'assiduité aux réunions nous gardera dans la société réconfortante des frères.

[16] Satan cherche à diviser pour conquérir, à disperser le troupeau pour s'emparer des égarés. Le groupe doit rester comme un seul homme pour s'entraider. Si nous sommes seuls, qui nous relèvera en cas de chute? Si nous sommes seuls, il sera plus difficile de maintenir l'ardeur de notre zèle pour Jéhovah. Ensemble nous pourrons contribuer à ranimer le zèle attiédi des inactifs. Ces principes sont énoncés dans Ecclésiaste 4: 9–12: « Deux valent mieux qu'un, parce qu'ils retirent un bon salaire de leur travail. Car, s'ils tombent, l'un relève son compagnon; mais malheur à celui qui est seul et qui tombe, sans avoir un second pour le relever! De même, si deux couchent ensemble, ils auront chaud; mais celui qui est seul, comment aura-t-il chaud? Et si quelqu'un est plus fort qu'un seul, les deux peuvent lui résister; et la corde à

11. Pourquoi la présence aux réunions est-elle vitale à notre époque?
12. Quelles réunions sont soutenues par le groupe?
13. Comment les réunions nous perfectionnent-elles en tant que chrétiens?

14, 15. Pourquoi la compagnie de tous aux réunions de groupe est-elle importante pour les témoins de Jéhovah?
16. Pourquoi est-ce une folie que de vouloir s'isoler, d'essayer d'y arriver par ses propres forces?

trois fils ne se rompt pas facilement.» Si nous tombons, si notre zèle se refroidit, si nous succombons sous les assauts de Satan, nous serons incapables d'offrir publiquement des sacrifices de louange à Jéhovah. Pour éviter cette calamité, il ne faut pas déserter nos assemblées. Ne soyez pas une brebis solitaire, car une brebis à l'écart du troupeau est une brebis perdue. Les pasteurs fidèles du groupe déploient tous leurs efforts pour ramener les brebis égarées au sein de la société du Monde Nouveau (Mat. 18:12-14). Ne surestimez donc pas votre vigueur spirituelle en pensant que vous y arriverez tout seul tout en poursuivant vos propres intérêts et en méprisant le bon principe de l'association: «Celui qui se tient à l'écart cherche ce qui lui plaît, il s'irrite contre tout ce qui est sage.» — Prov. 18:1.

[17] Si nous voulons acquérir des fruits et d'acceptables taureaux des lèvres, il faut nous mettre à l'école de Jéhovah. Recevez son instruction par la lecture de la Bible. Recevez-la par une étude méthodique. Recevez-la aux réunions de groupe. C'est là notamment que Jéhovah étale un repas spirituel sur sa table. Venez et mangez! Vous sert-on vos repas matériels au lit? Si vous les appréciez au point de vous lever pour vous mettre à table, n'appréciez-vous pas autant la nourriture spirituelle plus importante? Jéhovah ne favorise pas la paresse en faisant servir les repas spirituels au lit ou à domicile, loin des réunions du groupe. Allez à la table, allez à la Salle du Royaume! A moins de faire toutes ces choses, nous ne serons pas zélés pour acquérir les paroles nécessaires à l'offrande de bons sacrifices de louange. Nous manquerons de nous conformer à cette exhortation inspirée: «Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir, qui dispense droitement la parole de vérité.» — II Tim. 2:15.

17. Comment faut-il recevoir l'instruction de Jéhovah?

OFFREZ CORRECTEMENT VOS *sacrifices de louanges*

«Que votre parole soit toujours accompagnée de grâce, assaisonnée de sel, afin que vous sachiez comment il faut répondre à chacun.» — Col. 4:6.

LA LOI mosaïque prescrivait l'assaisonnement de tous les sacrifices: «Tu mettras du sel sur toutes tes offrandes; tu ne laisseras point ton offrande manquer de sel, signe de l'alliance de ton Dieu; sur toutes tes offrandes tu mettras du sel.» Pourquoi? Le sel préserve, il empêche la putréfaction. Il était interdit d'offrir des choses en décomposition. Le sel, en empêchant toute altération par voie de décomposition, assurait la permanence. Il était utilisé dans une alliance pour en représenter l'immutabilité, la permanence. Chez les Anciens, c'était signe d'amitié que de manger du sel ensemble; cela dénotait une fidélité et une loyauté éternelles. Celui qui sacrifiait des offrandes de communion sur l'autel de Jéhovah était regardé comme participant avec Jéhovah; ainsi l'emploi du sel dans les sacrifices indiquait une participation au sel avec Dieu, ce qui symbolisait une loyauté éternelle. — Lév. 2:13.

[2] Par leur exemple et leur prédication les vrais disciples du Christ devaient exercer une influence préservatrice de décomposition ou décadence morale; aussi Jésus les appela-t-il «le sel de la terre». Il est également fait mention du sel en rapport avec le langage de leur prédication: «Que votre parole soit toujours accompagnée de grâce, assaisonnée de sel, afin que vous sachiez comment il faut répondre à chacun.» (Mat. 5:13; Col. 4:6). Les chrétiens n'offrent pas en sacrifice à Jéhovah des céréales ou des bêtes comme il était d'usage en Israël. Cependant ils offrent un sacrifice de louange par les paroles de leurs lèvres et ces paroles sont comparées à des taureaux et à des fruits. De même que les immolations d'Israël étaient accompagnées de sel, le langage des chrétiens, les taureaux symboliques de leurs lèvres, doit être assaisonné de sel. Il faut pour cela que les paroles soient pures dans la vérité, qu'elles aient un effet de préservation tant sur l'orateur que sur l'auditeur et qu'elles expriment la loyauté et la fidélité à Jéhovah, qu'elles ne méprisent pas son nom ni ne fassent paraître méprisable sa table. Les paroles offertes doivent exciter l'appétit des amis de la justice. Pour les hommes comme pour les animaux, le sel est un condiment ouvrant l'appétit: «Peut-on manger ce qui est fade et sans sel?» «Les bœufs et les ânes, qui labourent la terre, mangeront un fourrage salé.» (Job 6:6; Es. 30:24). Ainsi les sacrifices de paroles des chrétiens seront assaisonnés de sel spirituel. Ils ne seront pas fades, insipides, corrompus, mais aimables, bien accommodés, exprimant la loyauté et ayant un pouvoir de préservation.

1. Qu'est-ce qui est symbolisé par le sel?
2. Que signifie pour les chrétiens l'assaisonnement de leurs sacrifices de paroles?

SERMONS AU SEUIL DES PORTES

[3] Savez-vous comment répondre pour offrir des sacrifices spirituels qui soient pleins de grâce, assaisonnés de sel? Comme il en fut au temps de Jésus-Christ et des apôtres, ainsi en est-il de nos jours: c'est aux portes et dans les foyers que les sacrifices des lèvres s'offrent le plus souvent et avec le plus d'efficacité. Réfléchissez-vous à vos sermons, les préparez-vous afin de savoir comment il faut répondre à tous ceux que vous rencontrez aux portes? Pour cette première visite, il est surtout important de trouver des paroles simples, non sujettes à controverse: «L'Ecclésiaste s'est efforcé de trouver des paroles agréables; et ce qui a été écrit avec droiture, ce sont des paroles de vérité.» S'il y a contestation, soyez «toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous». «Il ne faut pas qu'un esclave du Seigneur ait des querelles, mais il faut qu'il soit plein de tact envers tous, qualifié pour l'enseignement, se contenant sous le mal, instruisant avec douceur ceux qui ne sont pas favorablement disposés, car Dieu peut leur donner la repentance les menant à une connaissance exacte de la vérité.» — Ecc. 12:12; I Pi. 3:15; II Tim. 2:24, 25, *NW*.

[4] Ne soyons pas embarrassé ou timide dans notre abord, mais rappelons-nous que nous représentons le Créateur de l'univers et avons son appui. Etes-vous convaincu que vous

3. Pourquoi faut-il réfléchir à vos sermons et les préparer?
4, 5. Quelles recommandations sont faites sur la façon de dire les sermons et sur notre attitude? Pourquoi cela est-il important?

dites la vérité? Que votre conviction s'exprime dans votre exposé. Etes-vous sincère? Que votre sincérité transparaisse. Etes-vous plein d'enthousiasme à propos de la vérité? Qu'il se manifeste par le ton de votre voix et l'expression de votre visage. Vous allez trouver vos semblables en ami; aussi soyez plein de chaleur, aimable; employez le ton de la conversation, évitez les détours. Entraînez votre interlocuteur dans la conversation par des questions, en l'invitant à exprimer ses pensées. Abordez chaque porte avec la pensée qu'il y a une brebis derrière elle et montrez l'intérêt que vous portez à cet ami. Ayez cette attitude positive envers chaque maître de maison; avant de penser autrement à son sujet, faites-lui prouver qu'il est autrement. Que le bouc de la dernière porte ne vous aigrisse pas au point de vous faire adopter une attitude négative à la porte suivante. Chaque porte mérite tous vos efforts; elle ne devrait pas recevoir moins d'attention simplement parce qu'elle se trouve au milieu d'un territoire difficile.

[5] Ne vous est-il jamais arrivé de lire un paragraphe pour constater que vous n'avez rien retenu de votre lecture, bien que votre œil ait capté chaque mot? Votre esprit était ailleurs. Ne vous est-il jamais arrivé d'assister à une conférence et de vous apercevoir que vous avez oublié ce que l'orateur exposait depuis dix minutes? Les oreilles captaient les paroles mais l'esprit était ailleurs. De même quand un maître de maison vient vous ouvrir la porte, il peut paraître vous écouter mais son esprit est occupé à chercher des prétextes de congédiement, à noter votre mise ou à analyser votre personnalité. L'homme peut se faire une idée à votre sujet, sans que les paroles que captent ses oreilles s'inscrivent vraiment dans son esprit. Mais de même que votre esprit sera captivé si le paragraphe que vous lisez est intéressant et bien écrit ou que vous ne serez pas distrait si l'orateur exprime de bonnes pensées avec ardeur et enthousiasme, ainsi l'esprit du maître de maison sera pris par votre sermon si celui-ci est réfléchi, clair, instructif et présenté avec conviction et sincérité. Les impressions se forment et les décisions se prennent non simplement par ce que vous pouvez dire mais de la manière dont vous le dites et de l'expression que vous avez en le disant.

[6] Notre mise sera correcte mais non tapageuse et nous laisserons transparaître notre intérêt, notre sincérité, notre conviction et notre enthousiasme. Notre attention doit encore se porter sur le contenu de notre sermon. Ce contenu doit nous satisfaire, tous les points du sermon doivent exciter notre enthousiasme. C'est à cette condition que nous communiquerons quelque enthousiasme aux autres. Si notre exposé ne remue aucune fibre en nous, il ne touchera jamais personne d'autre. Pour bien dire votre sermon, bâtissez un exposé qui vous plaise. Vous pouvez demander des idées à d'autres, mais ne les utilisez pas à moins qu'elles vous remplissent d'enthousiasme. Sinon vous les débiterez sans flamme et elles seront reçues froidement. Ayez un thème, rattachez tous vos points à ce seul but. Qu'il soit d'une utilité pratique, adapté au maître de maison. Chacun s'intéresse à sa personne; beaucoup ne sont pas vraiment intéressés par les faits et gestes des autres. Vous pouvez parler de la situation mondiale — guerres, famines, pestes, calamités — mais si ces choses n'ont pas affecté le maître de maison ou ne le menacent pas à bref délai, il ne s'en préoccupera pas outre mesure. Les gens sont devenus insensibles aux souffrances, à la misère de la généralité. Si eux-mêmes ou leurs proches souffrent de ces maux, ils montreront de l'intérêt. En somme si vous parlez des maux accablant ce monde, ramenez-les à la perspective du maître de maison. Si vous parlez des méfaits de l'enfance délinquante, votre argument portera si vous lui montrez le moyen de préserver ses propres enfants de ces choses. Le Royaume est le remède de tous les maux, mais montrez aux gens qu'il résoudra leurs petits problèmes et non seulement les graves questions internationales. Souvent ces dernières sont trop grandes, trop importantes, pour être saisies.

[7] Dans le sermon sur la montagne, Jésus tint compte des soucis et des peines affligeant le peuple, des choses que les gens allaient manger, boire et porter. Jéhovah sait que ces choses sont nécessaires et il les donnera aux hommes comme il le fait pour les oiseaux et même pour la végétation, a dit Jésus. « Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu; et toutes ces choses vous seront données pardessus. » Si l'on fait cela, les soucis personnels se dissiperont et on aura « la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence ». A l'exemple de Jésus, nous devons tenir compte des soucis individuels et les aborder dans nos sermons. Les sermons devraient s'adapter au niveau mental et à l'attitude de nos auditeurs; ainsi faisait Paul: « J'ai été faible avec les faibles. Je me suis fait tout à tous, afin d'en sauver de toute manière quelques-uns. » — Mat. 6:33; Phil. 4:7; I Cor. 9:22.

[8] Si nous apprenons nos sermons par cœur, ils manqueront de souplesse. Si nous voulons les adapter aux diverses situations trouvées aux portes, il suffit de retenir seulement le plan. Il y a de nombreux textes familiers que nous pouvons commenter pendant quelques minutes sans l'aide de notes. Nous en parlons sous l'inspiration du moment, sans la moindre difficulté mais avec assurance. Ainsi donc choisissez trois ou quatre de ces textes très familiers et apprenez à les situer dans la Bible. Puis, aux portes, cherchez-les dans l'ordre; lisez-les et faites de brefs commentaires pour chacun de ces versets. Libre de mots appris par cœur et qui paraîtraient mécaniques, votre esprit peut faire face aux idées et vous vous exprimerez dans vos propres paroles, comme vous le faites dans la conversation ordinaire. C'est alors seulement que se manifesteront votre sincérité et votre enthousiasme; c'est seulement alors que transparaîtra votre personnalité et que vous serez plein de chaleur. Vous pouvez avoir plusieurs séries de textes pour les utiliser dans différentes situations. Vous pouvez noter à la dernière page de votre Bible plusieurs groupes de textes, chaque groupe comprenant vos notes pour un sermon.

INTRODUCTION DU SERMON

[9] De nombreuses personnes vont de porte en porte dans divers buts. Quand la sonnette retentit, la maîtresse de maison est souvent quelque peu ennuyée et va ouvrir la porte bien résolue à vous éconduire rapidement. Elle dispose de plusieurs excuses, mais il est probable qu'elle n'invoquera tel prétexte de congédiement qu'après avoir jeté un coup d'œil sur votre personne, écouté un instant et tiré une conclusion. Alors elle prétextera telle chose. Vous avez entendu souvent ces excuses et vous êtes en mesure de les réfuter avec logique; mais après que la dame a formulé son excuse, elle va s'y attacher, sa fierté l'empêchant de revenir sur ses paroles. Si vous pouvez prévoir l'excuse et la réfuter avant qu'elle soit exprimée, son honneur ne sera pas engagé et il est possible qu'elle vous écoute. Après une introduction très brève, vous pouvez dire, avant que la dame ait choisi une des excuses ordinaires: « Vous savez, quand nous frappons aux portes, certaines personnes disent aussitôt... » et vous énoncez une de ces excuses. C'est peut-être celle qu'elle s'apprêtait à employer ou bien elle s'en est servi souvent. Elle restera interdite un instant en l'entendant citer. Elle va se demander avec curiosité ce qui va suivre. Que vos paroles soient alors intéressantes et il est probable qu'elle écoutera votre sermon jusqu'au bout.

[10] Après avoir dit brièvement l'objet de votre visite, vous pouvez poursuivre en ces termes: « Vous savez quand nous venons aux portes certaines personnes disent: Je n'ai besoin de rien aujourd'hui. Mais écoutez ce que Jésus a dit à propos de ceux qui disent n'avoir besoin de rien: « Tu dis: je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien, mais tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre et nu. »

6, 7. Quelles suggestions sont faites quant au contenu des sermons?

8. Après que nos sermons sont préparés, comment faut-il les fixer dans notre esprit pour les présenter aux portes?
9. Quelles suggestions sont offertes pour réfuter les prétextes de congédiement?
10. Comment prévenir la phrase: « Je n'ai besoin de rien aujourd'hui »?

Jésus n'entendait pas ces paroles au sens littéral, car on voit par soi-même l'état matériel où l'on se trouve. Il disait qu'au sens spirituel ces personnes étaient dans une pauvre condition.» Puis, après avoir employé Apocalypse 3:17 pour réfuter cette excuse, faites usage de deux ou trois autres textes pour compléter votre sermon. Vous pouvez citer Amos 8:11 pour montrer que la famine spirituelle est générale et que malgré la présence de nombreuses Eglises le peuple ne reçoit pas de nourriture spirituelle, bien que beaucoup pensent le contraire. Lisez Matthieu 5:3 pour montrer que ceux qui ont conscience de leur indigence spirituelle seront satisfaits. A ce moment vous pouvez présenter les publications et dire que ces ouvrages procurent la nourriture spirituelle et le prouver en lisant un paragraphe choisi, un paragraphe qui contient un point très intéressant.

[11] Un autre exemple: «Souvent quand nous venons aux portes, la personne se dit occupée. Il est bon d'être occupé, car Dieu hait l'oisiveté. Mais il ne faut pas se laisser absorber par les choses de moindre importance au point d'oublier les choses importantes. Un jour Jésus se trouvait au domicile de deux sœurs. Marie l'écoutait expliquer la vérité divine mais Marthe se plaignit parce que sa sœur ne l'aidait pas dans son travail domestique. Voici ce que dit la Bible: «Marthe, occupée à divers soins domestiques, survint et dit: Seigneur, cela ne te fait-il rien que ma sœur me laisse seule pour servir? Dis-lui donc de m'aider. Le Seigneur lui répondit: Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour beaucoup de choses. Une seule chose est nécessaire. Marie a choisi la bonne part, qui ne lui sera point ôtée.» Jéhovah et Jésus nous parlent par la Bible. Si nous ne voulons pas les écouter, pourquoi s'attendre qu'ils nous écoutent quand nous sommes dans l'adversité et que nous réclamons leur secours?» — Luc 10:40-42.

[12] Voici encore une autre introduction: «Certains viennent ouvrir la porte pour dire qu'ils sont trop occupés. Pourtant si je leur offrais cent francs ils ne seraient pas trop occupés pour les accepter. Mais écoutez ce que dit la Bible: «Heureux l'homme qui a trouvé la sagesse, et l'homme qui possède l'intelligence! Car le gain qu'elle procure est préférable à celui de l'argent, et le profit qu'on en tire vaut mieux que l'or; elle est plus précieuse que les perles, elle a plus de valeur que tous les objets de prix. Dans sa droite est une longue vie; dans sa gauche, la richesse et la gloire. Ses voies sont des voies agréables, et tous ses sentiers sont paisibles. Elle est un arbre de vie pour ceux qui la saisissent, et ceux qui la possèdent sont heureux.» — S'ils ne sont pas trop occupés pour accepter de l'argent, ils ne devraient pas être trop occupés pour accueillir la connaissance qui mène à la vie éternelle.» — Prov. 3:13-18.

[13] Après avoir dit que beaucoup déclarent, avant de savoir l'objet de votre visite, qu'ils ne sont pas intéressés, vous pouvez poursuivre en ces termes: «Mais savez-vous ce que la Bible dit de ceux qui répondent avant d'avoir écouté? Eh bien, voici: Celui qui répond avant d'avoir écouté fait un acte de folie et s'attire la confusion.» Bien entendu, vous ne direz pas cela après que le maître de maison vous a déclaré qu'il n'était pas intéressé. Ce serait trop brutal; ce serait lui dire qu'il commet un acte de folie et s'attire la confusion. Mais si c'est vous qui soulevez d'abord ce point, vous pouvez citer le texte ci-dessus (Prov. 18:13), parce que vous l'appliquez aux autres, à ceux qui se comportent de cette façon, mais non à celui à qui vous parlez. Cela est également vrai pour l'exemple ci-après.

[14] Dans certains pays matérialistes où règne la prospérité, les gens vous éconduisent en disant qu'ils sont satisfaits. «Il y a des personnes qui refusent d'écouter en disant: Pour moi, ça marche, je suis satisfait. Eh bien, Dieu ne s'intéresse pas à ceux qui sont satisfaits. Il s'intéresse à ceux qui sont mal satisfaits. Autrefois il a fait marquer certains humains du signe de la préservation en disant: Passe au milieu de la ville, au milieu de Jérusalem, et fais une marque sur le front des hommes qui soupirent et qui gémissent à cause de toutes les abominations qui s'y commettent. — Aujourd'hui Jéhovah s'intéresse à ceux qui aiment la justice, et de telles personnes ne sont certainement pas satisfaites de la corruption et de la situation actuelles. Quel cœur sincère pourrait être satisfait des abominations de notre époque? De tels hommes appellent de leurs vœux un gouvernement pur et la fin de l'immoralité et de l'hypocrisie. Ils aimeraient aussi avoir la santé et la vie non seulement pour eux mais aussi pour leurs familles, pour tous les amis de la justice. Les conditions actuelles les font soupirer et gémir, ils aspirent à quelque chose de meilleur.» Après avoir ainsi cité Ezéchiel 9:4, vous pouvez encore vous servir de Matthieu 5:4 pour montrer que les affligés seront consolés, que leur désir de nourriture spirituelle sera comblé et que dans le monde nouveau de la justice toutes leurs aspirations seront exaucées par Jéhovah; vous citerez Psaume 145:16 et Apocalypse 21:4 à l'appui.

[15] Vous pouvez même faire mention des réactions religieuses ordinaires telles que: «On nous dit parfois: Je suis sûr que si je suis sincère, je serai sauvé; c'est tout ce que Dieu demande de moi, de faire ce que je crois être juste. — Mais ce n'est pas ce que dit la Bible qui contient ces paroles: Telle voie paraît droite à l'homme, mais son issue, c'est la voie de la mort. Vous pouvez ensuite faire usage de Galates 1:8 et Jean 17:3 pour montrer qu'il faut suivre la vérité et non les idées humaines sur ce qui est juste. Pour réfuter cette excuse de la sincérité, on a cité Proverbe 14:12. Vous pouvez vous servir avec le même succès de Jean 16:2, Actes 26:9 ou Romains 10:2, 3. On peut donner beaucoup de variété à nos sermons. Songez aux excuses alléguées, aux objections religieuses communes, à tout ce qui peut captiver l'intérêt, puis trouvez une prompte réfutation, de préférence un verset qui vous amènera sans délai à votre sermon. Les exemples cités plus haut se proposent de montrer les possibilités; il n'est pas obligatoire que vous les utilisiez. Préparez des façons précises d'aborder les personnes et développez des points à l'aide des versets qui vous conviennent, qui vous plaisent, qui vous remplissent d'enthousiasme, si bien que vous direz votre sermon avec ardeur et conviction. Ce qui a été dit sur le sermon au seuil des portes s'applique aussi au sermon pour visites complémentaires. La seule différence est que vous pouvez ajouter un verset ou deux et les commenter davantage. La recommandation faite à propos du débit et du canevas mental du sermon pour le porte en porte s'applique à l'exposé plus long pour visites complémentaires.

[16] Faisons tous nos efforts pour être des ministres approuvés par Jéhovah Dieu, des ministres qui étudient attentivement sa Parole pour en retirer des sacrifices de louange agréables, les taureaux et les fruits de lèvres qui lui sont dévouées. Méditez sur la vérité divine, repassez-la dans votre esprit, préparez-la en vue d'une présentation publique, mettez-la dans la meilleure forme possible pour qu'elle excite l'intérêt des brebis encore éparses, en dépit des efforts des boucs. Présentez la vérité avec amabilité, douceur, tact, assaisonnée du sel symbolique qui doit accompagner nos sacrifices de louange. Ceux-ci seront alors des paroles loyales, fidèles à Jéhovah, des paroles de permanence qui préservent ceux qui les accueillent et s'y conforment. Avec de telles paroles, nous ne serons jamais coupables d'avoir méprisé la table de Jéhovah. Nous aurons le privilège d'y dispenser le festin divin de mets succulents à toutes les personnes de bonne volonté dans toutes les nations.

11, 12. Comment peut-on prévenir l'excuse de la personne qui se dit occupée?
13. Comment réfuter l'excuse de celui qui dit que cela ne l'intéresse pas?
14. Que dit-on souvent dans les pays où règne la prospérité? Comment peut-on répondre?
15. Quelles suggestions sont encore offertes?
16. Que ferons-nous maintenant?

Assemblées remarquables en CORÉE et en ALASKA

POUR ce qui est de l'œuvre du Royaume, la Corée est réellement active. En avril 1956, 1506 proclamateurs prêchaient énergiquement dans les principales villes et de nombreuses régions isolées du pays. Les personnes nouvellement intéressées viennent constamment aux groupes, voulant se renseigner au sujet de l'œuvre et de la raison qui rend les témoins de Jéhovah si différents des autres. Les gens s'étonnent surtout, tout en exprimant leur reconnaissance, de voir des missionnaires américains prêcher de porte en porte et leur parler dans leur propre langue. Quand le clergé de la chrétienté, particulièrement celui des églises les plus puissantes de la Corée (presbytérienne et méthodiste) parle contre l'œuvre des témoins de Jéhovah, les gens n'en sont que plus curieux. Même parmi les incroyants, il existe un grand respect pour la Bible. Il n'est pas rare de voir les gens marcher le long des rues, Bible en mains. Pour ces raisons, le travail est très fécond en Corée.

Tous les témoins de Jéhovah de Corée se réjouirent à la perspective heureuse d'avoir une assemblée à Séoul, du 27 au 29 avril. Les frères travaillèrent dur et vite pour achever les préparatifs. En réalité, ils font tout avec rapidité. Dans la langue coréenne, deux des expressions les plus courantes sont: « Il n'y a pas de temps » et « Fais-le vite ». Les frères louèrent une salle d'école pour toutes les sessions sauf pour la conférence publique du dimanche. Puisqu'on s'attendait à une foule plus grande, le stade de la piscine, situé à l'intérieur des terrains du Seoul Stadium, fut également obtenu. Des affiches avaient été placées dans tous les autobus de la ville ainsi qu'aux vitrines à travers la ville. Auparavant, pendant des jours, les sœurs avaient été occupées à préparer d'énormes quantités de riz, de poissons et divers plats coréens. A mesure que ces préparatifs se poursuivaient, l'excitation augmentait. Les frères ne parlaient que de l'assemblée.

Le 27 avril arriva enfin. Ce matin-là, 800 frères environ s'étaient réunis dans les différents groupes pour le service dans le champ. Aucune annonce n'avait été faite concernant l'heure de l'arrivée des représentants de la Société et il paraissait peu probable que beaucoup de frères pussent aller à leur rencontre. Cependant, le serviteur de filiale et les missionnaires s'arrangèrent pour aller au devant des visiteurs.

A cause d'un vent contraire, l'avion était en retard, mais, à 12 h. 30, quatre autobus chargés de témoins de Jéhovah coréens étaient à l'aéroport, sans susciter une trop grande surprise, eu égard au caractère bien connu de ces frères sérieux. Des vingtaines d'entre eux, représentant les groupes prospères de Séoul et d'autres groupes, se serraient vigoureusement la main, prenant des photos et discutant des questions scripturales, les pages de leurs Bibles frémissant sous leurs souffles. Les Coréens discutent la vérité partout. La plupart des sœurs étaient revêtues de leurs costumes de cérémonie, à la mode coréenne, pittoresques, ravissants. Des insignes bleus, pour le veston, les identifiaient tous comme témoins de Jéhovah.

L'avion ayant atterri, son énorme porte s'ouvrit et, bientôt, les frères Knorr, Barry et Adams sortirent, souriant à près de 500 frères qui les attendaient pour leur souhaiter la bienvenue, les frères agitant la main et rayonnant de joie. Quel spectacle! Tandis que frère Knorr descendait la rampe, il fut salué par le serviteur de filiale et frère Yuh Wan Chang, ministre de la Reconstruction dans la République de Corée. Les visiteurs apprécièrent vivement l'enthousiasme émouvant et la sincérité de la nombreuse délégation venue les accueillir.

L'après-midi, l'assemblée s'ouvrit dans l'auditorium de la Hui Moon Middle School. Même avant le début de la session, la salle était comble. On procura des bancs pour s'asseoir, sauf sur le devant de la salle où des nattes en paille avaient été placées. En faisant asseoir les gens sur le sol, il y a de la place pour un plus grand nombre de personnes, et les Coréens sont habitués à s'asseoir par terre. Jeunes et vieux, le visage ardent, passionné, écoutèrent le discours de bienvenue prononcé en coréen par Don L. Steele, serviteur de la filiale de Corée. Puis suivirent des discours prononcés par des frères du pays et des missionnaires. Ce soir-là, les frères coréens tressaillirent en entendant frère Knorr pour la première fois. Les 1330 assistants retournèrent chez eux, rafraîchis et heureux, mais plus impatients encore. Ici, dans un pays qui lutte pour son existence, dans cette nouvelle république, les témoins de Jéhovah sont réellement vivants, prêchant le monde nouveau de justice de Jéhovah.

Le samedi matin, frais mais lumineux et tonifiant, vit tout le monde se réunir de bonne heure pour le discours sur le baptême. Comme le discours tirait à sa fin, l'orateur demanda aux candidats de se lever. Ce fut vraiment merveilleux de voir se lever 303 assistants sur 600. Il y avait 202 femmes et 101 hommes. Cette proportion de deux contre un était particulièrement encourageante, car deux années auparavant, il y avait trois femmes pour un homme. L'effectif masculin était alors peu nombreux, mais maintenant un plus grand nombre d'hommes est associé avec la société du Monde Nouveau. Parmi les candidats se trouvait un soldat américain, venu à la vérité pendant les huit mois précédents; ainsi que la femme d'un général d'armée ROK et la fille d'un ancien premier ministre de Corée.

Après la prière, les candidats se rendirent en file vers les autobus loués. Ceux-ci arrivèrent à l'heure au pont du fleuve Han sur la rive nord, et quelques minutes plus tard, des centaines de gens heureux marchaient sur le sable vers un lieu situé à quelque quatre cents mètres plus loin, où le baptême devait avoir lieu.

Tout en contemplant cette scène charmante on se rappela que juste trois années auparavant, sur ces mêmes pentes et collines, des soldats rampaient et livraient une guerre sanglante. Maintenant tout semblait paisible. Les pentes étaient transformées en charmants paysages, avec des pelouses d'herbe verte et quelques maisons dispersées ici et là. Au milieu de l'été, la rivière est remplie de radeaux et de petits bateaux de plaisance, où des milliers de gens passent les après-midi pour échapper à la chaleur de la ville. Ceux qui assistaient à l'assemblée étaient heureux qu'elle se fût tenue par un temps frais.

Sur le lieu du baptême, une petite maison fut utilisée comme cabinet de toilette; elle était divisée en deux sections. Les frères et sœurs changèrent rapidement de vêtement, puis, cinq à la fois, ils entrèrent courageusement dans l'eau froide, très froide. L'air frisquet ne fit reculer aucun de ceux qui s'étaient voués. Une fois auparavant, au début de l'hiver, ils avaient brisé la glace pour l'immersion.

Tandis que des centaines de personnes regardaient l'immersion, 515 autres étaient dans le service dans le champ. C'étaient les groupes locaux qui dirigeaient les dispositions pour le service pour toute l'assemblée. Chacune des sept Salles du Royaume de la ville (sauf une) est à moins de vingt minutes de marche de n'importe quelle autre. Bien que la population actuelle de Séoul soit de 1 500 000, l'espace habité est surpeuplé, ce qui rend l'étendue générale de la ville très petite. A cause du zèle déployé dans leur activité par les 700 proclamateurs de Séoul, toutes les maisons ont été visitées plusieurs fois. L'œuvre des témoins de Jéhovah est bien connue, et fait de Séoul la ville la plus souvent travaillée du continent asiatique.

INTERET EXCEPTIONNEL MANIFESTÉ PAR LE PUBLIC COREEN

Pendant l'assemblée, le service des relations publiques apporta une considération très sérieuse à la publicité. De bonnes annonces parurent dans tous les journaux de Séoul ainsi que plusieurs photos de frère Knorr. Il y eut aussi d'excellents articles dans certains des principaux périodiques de la Corée. En outre, une interview à la radio pour frère Knorr fut arrangée. Elle était conduite par une jeune femme, employée comme speaker d'une importante station de Séoul. Elle étudie avec l'un des missionnaires.

Le dimanche fut le point culminant de l'assemblée, avec le discours public de frère Knorr « Unification de l'humanité sous le règne du Créateur ». L'air frais et la lumière brillante que le soleil envoyait sur ceux qui étaient assis ou debout autour de l'immense piscine vide au centre des terrains du Seoul Stadium, faisaient du lieu un cadre idéal pour le discours public qu'on avait annoncé d'une manière très étendue. Les gens continuèrent à affluer jusqu'au moment où il devint évident que le lieu était comble. Quant aux témoins de Jéhovah présents, leur joie était débordante de voir leur attente dépassée et les bénédictions évidentes de Jéhovah manifestées de cette façon. La foule s'étant calmée d'elle-même, un chœur de frères chanta des cantiques du Royaume devant le microphone. Pendant l'heure et demie que dura le discours prononcé par le président de la Société au moyen d'un interprète, les 3473 personnes assemblées écoutèrent attentivement, la majorité d'entre elles copiant les citations des Ecritures sur leur carnet. La vue de cette foule (dont plus de la moitié était com-

posée de personnes de bonne volonté) procurait un réel bonheur, surtout aux missionnaires qui aiment travailler en Corée.

Après le discours, des centaines d'assistants montèrent rapidement et avec ordre dans les autobus loués, se rendant à l'école pour les sessions finales de l'assemblée. Une heure plus tard exactement, en dépit d'une intense circulation, 1408 personnes s'étaient rassemblées pour entendre avec joie le discours final de frère Adams et les remarques finales de frère Knorr. Puis, après un délicieux repas composé de riz, de « kimchi » et d'autres mets savoureux, les frères quittèrent le terrain et prirent le chemin du retour. Remplis de vérités nouvelles et d'exhortations, ils parlaient de l'œuvre qui s'étendait devant eux, consistant à en trouver d'autres semblables à eux, désireux de connaître Jéhovah.

Cette première assemblée nationale des témoins de Jéhovah en Corée, non seulement stimula le zèle déjà merveilleux des frères mais les aida tous à apprécier combien il est nécessaire d'avancer vers la maturité. En Corée, les gens, d'ordinaire, comprennent très rapidement la vérité. Même les gens occupant de hautes positions ne permettent pas à leur orgueil de les empêcher d'admettre la fausseté de leur croyance religieuse. Une fois convaincus, ils sont très assidus dans l'étude et la prédication. Une intéressante expérience relatée à l'assemblée fournit un exemple à ce sujet.

Un éminent procureur et sa femme furent contactés par l'un des missionnaires, il y a environ un an, et une étude fut organisée. Presbytériens, ils croyaient fermement tous les deux aux doctrines de cette religion. Au cours des mois suivants, le procureur, M. Kim, prit sur son travail deux heures tous les jeudis après-midi pour une étude approfondie de la Bible. Il fallut donc de très nombreuses preuves scripturales pour les convaincre, mais, lentement et sûrement, ils en vinrent à comprendre la vérité. Ils cessèrent de soutenir l'église, malgré les protestations du père de la femme, ministre local éminent. M. Kim fut envoyé en mission en Amérique par le gouvernement coréen et il visita alors le Béthel et l'imprimerie de Brooklyn. Il a pris plaisir à prêcher dans New-York mais il écrit qu'il est impatient de retourner dans son pays pour y participer à la prédication. Depuis peu, sa femme s'est montrée très zélée dans le service et elle fut immergée à l'assemblée.

Du lundi 30 avril jusqu'au jeudi midi, 3 mai, les frères Knorr, Adams et Barry visitèrent la filiale pour discuter les questions concernant les missionnaires et la filiale. Il fut souligné également que les missionnaires en Corée ont une responsabilité spéciale pour amener les vastes multitudes, venues rapidement à l'organisation, à une complète maturité. Ils sont diligents sous ce rapport et essaient de l'être assidûment. Pour accomplir cette tâche, le besoin de connaître bien la langue fut souligné comme le pas le plus important à faire pour devenir un missionnaire efficace. Juste en l'espace d'une année seulement, les missionnaires ont fait du bon travail; mais c'est seulement en étant apte à parler couramment la langue des gens qu'un missionnaire peut communiquer aux frères et aux personnes de bonne volonté les points relatifs aux Ecritures et à l'organisation. Tous ceux qui furent l'objet des sages et bienveillants conseils montrèrent leur vive appréciation et leur impatience de mettre en application les suggestions du président.

Pour tous les assistants, ce furent des jours très remplis, et, bien que les missionnaires fussent désolés de voir partir les visiteurs, ils étaient impatients de faire bon usage des choses qu'ils avaient apprises. Lorsque l'avion qui les emportait s'évanouit graduellement à leur vue pour disparaître finalement dans le ciel bleu, ces ministres de Jéhovah, avec fermeté, se retournèrent pour porter leurs regards sur leur pays et les responsabilités qui leur incombaient à l'égard de ses habitants. Le cœur rempli de gratitude, ils réfléchirent sur le précieux privilège qu'ils avaient de servir Jéhovah à plein temps dans un pays rempli de brebis tel que la Corée.

Les trois voyageurs devaient maintenant retourner au Japon où frère Barry resterait tandis que les frères Knorr et Adams poursuivraient leur voyage vers l'Alaska. A vol d'avion, sur la ligne de retour à Tokio, la vue est exceptionnelle, l'appareil survolant à une très grande hauteur le sol accidenté et pittoresque de la Corée, puis la mer du Japon et, ensuite, la magnifique montagne Fouji-Yama. Ce fut de nouveau très agréable de se retrouver avec les missionnaires de Tokio pendant deux jours. Cette fois, il n'y eut pas de tremblement de terre comme cela s'était produit une semaine plus tôt, juste avant que frère Knorr prît la parole à la réunion de service dans l'une des Salles du Royaume de Tokio, lorsqu'il commença son discours en disant: « C'était mon trac du début ».

ALASKA

A l'aéroport de Tokio, le samedi soir (5 mai), à 6 h. 30, les frères Knorr et Adams firent un signe d'adieu à la foule heureuse des missionnaires et des autres témoins de Jéhovah. Toute cette nuit-là et la nuit suivante, ils volèrent au-dessus des Iles Aléoutiennes, pour atterrir enfin à Anchorage, Alaska, à 2 h. 30, le samedi après-midi. Comme cela paraît étrange de vivre deux fois le même jour! De nouveau, ils avaient franchi la ligne de changement de date, fixée par une convention internationale. Avant de monter dans l'avion pour Fairbanks, ils passèrent quelques heures avec un frère et une sœur ne pouvant assister à l'assemblée. Ces derniers avaient accueilli les visiteurs à l'aéroport, leur avaient montré la ville d'Anchorage, ville moderne et se développant rapidement, puis les avaient emmenés à la nouvelle Salle du Royaume dont n'importe quel groupe, n'importe où, pourrait être fier. Bien que l'édifice ne fût pas entièrement achevé, on pouvait voir qu'il était appelé à devenir un remarquable lieu de réunion pour les témoins de Jéhovah.

L'avion pour Fairbanks prit l'envol tard, dans l'après-midi, mais le soleil brillait encore avec éclat sur les collines couronnées de neige entourant Anchorage et sur la rangée de montagnes au nord: spectacle grandiose. L'épaisse couche de neige blanchissait les pics hérissés et les humbles vallées aussi loin que le regard pouvait porter. Au-dessus de tout, se dressait le mont Mac Kinley, point culminant de l'Amérique du Nord (près de 6200 mètres au-dessus du niveau de la mer), dominant la région avoisinante plus qu'aucune autre montagne du monde. Bien que ce pic majestueux fût à plus de 75 kilomètres à l'ouest de la route conduisant à Fairbanks, il se tenait bien en vue dans le paysage, tel un monument à la puissance insondable de son Créateur. Son sommet, sous des conditions favorables, offre le panorama d'une étendue de plus de 300 kilomètres de diamètre.

Moins d'une heure après leur arrivée à Fairbanks, les frères étaient au Carpenter's Hall où se tenait l'assemblée, et, quelques minutes plus tard, frère Knorr prononça son premier discours devant 152 auditeurs. C'était très agréable d'être parmi ce petit groupe. Là, chacun parlait l'anglais et cela permettait une chaude camaraderie parmi les frères après les discours et aux heures des repas. La réunion publique du dimanche remplit la salle de 231 assistants, et les frères étaient vraiment transportés de joie de se trouver parmi ce groupe, le plus grand qui se fût jamais réuni pour une réunion publique des témoins de Jéhovah dans une partie quelconque de l'Alaska.

Le jour précédent, neuf personnes avaient été baptisées, ce qui procura une grande joie aux missionnaires et à d'autres qui avaient servi fidèlement en Alaska. L'un des frères avait préparé un baptistère dans son sous-sol, car la glace empêchait l'immersion à l'extérieur. L'Alaska, comme certains le pensent probablement, est un territoire où il est pénible de travailler, mais les missionnaires qui y sont allés l'aiment et s'y sentent chez eux. La même chose est vraie de beaucoup d'autres frères qui ont fait juste un seul voyage en Alaska. Ils sont sensibles à la fraîcheur de l'air et à la liberté de cette vaste étendue de terre et décident d'en faire leur pays. Quand ils sortent pour témoigner, foulant l'épaisse couche de neige du milieu de l'hiver, les gens d'ordinaire les invitent à entrer, et d'excellentes discussions bibliques peuvent être engagées. Comme Fairbanks est très proche du Cercle arctique, les jours sont très courts en hiver, mais au printemps et en été, il ne fait jamais vraiment sombre. En effet, tandis que l'assemblée se déroulait, le soleil se leva à 2 h. 51 du matin. Si quelqu'un a l'habitude de se lever à l'aube, il la trouverait un peu matinale en Alaska. Pendant toute l'assemblée, le soleil brilla, magnifique.

Les frères avaient arrangé une interview de quinze minutes à la radio ainsi que deux programmes à la télévision, le lendemain de l'assemblée. Le groupe local était très heureux de cette publicité car les frères se rendaient compte qu'elle servirait le territoire d'une manière très étendue en préparant les gens pour les prochaines visites qu'ils leur rendraient dans leur ministère.

La veille de leur départ, frère Knorr et frère Adams eurent le plaisir de se trouver avec les missionnaires et de manger les biftecks d'élan bien préparés par l'un des frères missionnaires. Ce fut une joie de parler avec eux du merveilleux accroissement de l'œuvre en Alaska. Huit années avaient passé depuis que ces mêmes missionnaires avaient été visités, dans ce même lieu, par le président de la Société, mais ils persévèrent fidèlement dans l'accomplissement de leur service.

SUR LE CHEMIN DU RETOUR

New-York était l'étape suivante, mais avant d'y arriver, des milliers de kilomètres devaient être couverts. Pendant la première partie du voyage nous survolâmes l'intéressant territoire canadien du Yukon. Une escale eut lieu à Whitehorse, où un certain nombre de frères qui, la veille, étaient revenus en auto de Fairbanks, par la grande route alaskienne, montèrent à bord pour traverser les montagnes et rentrer dans leur groupe à Juneau, Alaska. Ici, encore une fois, un groupe de frères vint à l'aéroport au devant

(Lire la suite à la page 96.)

Quand le Royaume de Dieu viendra-t-il ?

Est-ce que vous priez: « Que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel »? Si oui, vous serez curieux de connaître le moment, fixé par Dieu, où il exaucera cette prière.

UN GOUVERNEMENT juste, administré avec sagesse, a toujours été le désir de tous les hommes honnêtes. Mais, privés de la connaissance des desseins de Dieu, les hommes ont marché à tâtons, aveuglément, espérant quand même qu'un jour un tel gouvernement deviendrait une réalité. Cependant, au fur et à mesure que les années s'écoulent, il semble que l'homme a moins de raisons d'espérer. La situation mondiale actuelle ne justifie certainement aucun optimisme. Si une domination juste doit être exercée sur la terre, Dieu devra l'établir lui-même.

Et c'est ce qu'il fera, car nul autre que son propre Fils nous a assuré qu'un jour une domination juste apporterait ses bienfaits à toute l'humanité, lorsqu'il enseigna ses disciples à prier: « Que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » Pensez à ce que cela signifie, que la volonté de Dieu soit faite sur la terre comme au ciel! Plus de guerre, plus de méchanceté, d'injustice et de crimes, plus de maladies, de douleurs et de mort! — Mat. 6:10.

Parce que 1925 années se sont écoulées depuis que Jésus a enseigné ses disciples à faire cette prière, nombre de prétendus chrétiens ne croient plus en sa réalisation. C'est ainsi que *The Christian Century* du 29 juin 1955 écrivit sur la situation aux Etats-Unis: « La difficulté chez nous, c'est qu'on ne trouve pas aujourd'hui des ecclésiastiques croyant que le Royaume de Dieu sera un jour réalisé, sans parler de la question de sa proximité. »

Mais comment pouvons-nous douter que la prière de Jésus se réalise? Il ne nous aurait pas dit de prier ainsi si cela était impossible, n'est-ce pas? En outre, n'a-t-il pas dit encore qu'« à Dieu tout est possible »? Les ecclésiastiques qui doutent que le royaume de Dieu soit réalisé un jour sont des guides aveugles, sans foi et sans compréhension de la Parole de Dieu. Ce sont des chrétiens de nom seulement. — Mat. 19:26.

Aussi, implantons solidement dans notre esprit que la prière de Jésus sera exaucée, que le royaume de Dieu sera un jour réalisé. Mais quand? demanderont quelques impatients. Devra-t-il s'écouler 1925 nouvelles années, ou davantage peut-être? Non. L'accomplissement de la prophétie biblique montre que le royaume de Dieu est « tout près ». En réalité, la Bible montre qu'il est déjà établi et cela depuis quarante ans. Comment peut-il en être ainsi? Quelle en est la preuve?

LA PROPHÉTIE ACCOMPLIE

La Bible donne deux genres de preuves déterminant l'époque de l'établissement du royaume de Dieu: celles fournies par la chronologie et celles que donne l'accomplissement des prophéties. En ce qui concerne la chronologie biblique, qu'il suffise de dire que, en se fondant sur les périodes de temps indiquées dans les livres de Daniel et de l'Apocalypse, dès 1877, la date de 1914 fut donnée comme celle de la venue ou de l'établissement du royaume de Dieu. Cette information fut publiée pour la première fois par le premier président de la Watch Tower Society dans la brochure *The Three Worlds* (Les Trois Mondes), et, peu de temps après, dans les colonnes de *The Watchtower*.

Ainsi, trente-six ans avant 1914, il fut annoncé que la chronologie biblique désignait cette année-là comme la date du commencement du royaume de Dieu, bien qu'en ce temps-là on n'en comprit pas clairement tous les détails. Cette date vit aussi la confirmation la plus puissante de l'accomplissement de la grande prophétie de Jésus rapportée dans les chapitres 24 et 25 de Matthieu, 13 de Marc et 21 de Luc. Pour preuve, considérez ce qui suit:

Dans cette prophétie Jésus annonça, entre autres choses, qu'« une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume ». Avons-nous vu cette prophétie s'accomplir depuis 1914? Certainement. D'après un professeur de l'Université Harvard, il y a eu beaucoup plus de ravages provoqués par la guerre depuis 1914 que pendant toute la période au cours de laquelle les hommes ont conservé le récit des guerres livrées jusqu'à cette date, ou pendant plus de dix-neuf siècles. — Luc 21:10.

« Il y aura de grands tremblements de terre. » Sans l'ombre d'un doute, ces paroles ont eu également un accomplissement remarquable depuis 1914. Les statistiques révèlent que, pendant les deux mille ans où les hommes ont pris note des tremblements de terre, jusqu'en 1914, 4700 personnes périrent chaque année. Mais, depuis 1914, les tremblements de terre ont amené la mort de 24 200 personnes en moyenne par an. Et, au cours des récentes années, le rythme des tremblements de terre s'est encore accéléré. — Luc 21:11.

Il en est de même de la prophétie de Jésus annonçant qu'il y aura « en divers lieux, des pestes et des famines ». De 1918 à 1922 la grippe espagnole fit périr vingt millions de personnes. D'après une autorité, ce fut le « chiffre le plus imposant jamais atteint par l'une des maladies de l'histoire que nous connaissons ». Ni la redoutable peste, ni le typhus, ni la lèpre n'ont fait une telle moisson, au cours d'une seule attaque pendant le moyen âge.

Quant à la famine et à la disette, là encore, les preuves sont concluantes. Les faits montrent que les famines consécutives à l'une et à l'autre des deux guerres mondiales touchèrent deux fois plus de personnes que les quatre grandes famines de 1016, 1344, 1790 et 1877.

Poursuivant, Jésus prédit que ses disciples seraient haïs et persécutés par toutes les nations. Les deux guerres mondiales fournirent aux ennemis des vrais chrétiens le prétexte d'épancher leur fiel contre eux. Pour résultat, l'œuvre de prédication de la bonne nouvelle du royaume de Dieu fut interdite dans de nombreux pays, des milliers de ses proclamateurs furent emprisonnés, des milliers d'autres molestés, et, aujourd'hui, des milliers d'autres encore continuent à souffrir dans les pays dominés par des gouvernements totalitaires, soit politiques soit religieux. Jésus affirma encore que les hommes s'évanouiraient de peur dans l'attente des choses qui surviendraient sur la terre. Certainement, la course insensée pour obtenir la suprématie dans la puissance aérienne et les armes nucléaires fournit d'abondantes preuves que les hommes appréhendent vivement l'avenir. — Luc 21:12-26.

Selon d'autres traits de la prophétie de Jésus identifiant 1914 comme la date de l'établissement du Royaume, « l'iniquité sera accrue » et cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée « dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations », après quoi la fin définitive viendra. Nul doute en ce qui concerne l'accroissement de la délinquance et des crimes; quant à la prédication de cette bonne nouvelle du Royaume dans le monde entier, le *Yearbook of Jehovah's Witnesses* 1957 montre qu'elle s'accomplit dans environ 160 pays et îles, par plus de 640 000 ministres chrétiens de Jéhovah. — Mat. 24:12, 14.

Jésus cita maints autres traits caractéristiques, que nous ne pouvons pas examiner ici faute de place et qui désignent aussi l'année 1914. Il en est ainsi de la prophétie de l'apôtre Paul rapportée dans II Timothée 3:1-7, parlant des temps périlleux des derniers jours. Et Apocalypse 11:15-18, en particulier, désigne 1914, car elle parle de l'établissement du royaume de Dieu comme étant suivi de la colère des nations. Il est certain que, depuis 1914, les nations sont plus furieuses que jamais. (Pour trouver la liste des quelque trente traits caractéristiques composant le signe du Royaume, veuillez vous reporter à « *Make Sure of All Things* », pages 337 à 344).

QUAND SERONT DISPENSÉS LES BIENFAITS DU ROYAUME?

Quelqu'un posera peut-être cette question: « Si 1914 marque la venue ou la naissance du royaume de Dieu, où est-il? Où sont les bienfaits du Royaume et pour quelle raison les conditions sur la terre s'aggravent-elles sans cesse au lieu de s'améliorer? » Nous ne pouvons voir le royaume de Dieu parce que c'est un royaume céleste, spirituel, donc invisible. Les humains ne peuvent le discerner que par la foi. Jésus-Christ est son roi et il a dit de lui-même que le monde ne le verrait plus (Jean 14:19). Selon Apocalypse 14:1 et 20:6, il aura 144 000 associés dans le ciel, par conséquent invisibles aussi aux yeux humains. Ces gouverneurs associés, il les a choisis depuis la Pentecôte.

Le Royaume naquit en 1914, car, à cette date, Dieu ordonna à son Fils: « Domine au milieu de tes ennemis. » L'Apocalypse (12:1-12) montre ce qui suivit la naissance du Royaume, représentée, dans ce livre, par la naissance d'un enfant mâle. Il y eut guerre dans le ciel; Jésus-Christ, sous le nom de Michel, et ses anges combattirent contre Satan, le dragon, et contre ses anges; cette guerre eut pour résultat de précipiter Satan et ses démons sur la terre. Il fut annoncé que des malheurs s'abattraient à ce moment-là sur tous ceux qui se trouvent sur la terre parce que Satan « est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps ». Cela explique l'accroissement de la méchanceté et des malheurs depuis lors. — Ps. 110:2.

Nous pourrions illustrer tout cela avec la naissance des Etats-Unis. Nés le 4 juillet 1776, il leur fallut une guerre de sept années pour que leurs treize colonies obtinssent leur indépendance de l'Angleterre. Les années comprises entre 1776 et 1783 peuvent être comparées aux années comprises entre 1914, date de la naissance du Royaume, et le moment où la bataille d'Harmaguédon sera livrée, temps qui marquera la fin complète de ce vieil ordre de choses inique et le commencement des bienfaits du Royaume pour les habitants de la terre qui survivront à cette bataille. — Apoc. 16:14, 16.

Dieu a fixé cette période intermédiaire pour que les hommes de bonne volonté puissent entendre le message du Royaume et s'identifier comme les « brebis », que Jésus place à sa droite (Mat. 25:31-46). Quand cette œuvre aura été accomplie, la bataille d'Harmaguédon sera livrée, tous les « boucs » seront détruits et Satan et ses démons seront jetés dans l'abîme de l'inactivité, semblable à la mort. Cela ne peut être très éloigné, car Jésus a dit que la génération qui vit 1914 « ne passera point, que tout cela n'arrive ». — Mat. 24:34.

Que tous les hommes de bonne volonté qui soupirent après une domination juste sur la terre reprennent espoir. Le royaume pour lequel Jésus enseigna à prier sera une réalité, et l'accomplissement de la prophétie biblique situe, et la naissance de ce royaume pendant notre génération, et ses bienfaits envers l'humanité. Que tous ceux qui désirent jouir de ces bénédictions continuent, non seulement à prier pour sa venue dans sa plénitude mais qu'ils vivent en harmonie avec ses justes exigences, lui prêtant fidélité et obéissance et le faisant connaître à d'autres. Oui, que tous ceux-là continuent à chercher « premièrement le royaume et la justice de Dieu ». — Mat. 6:33.

Comment LES VRAIS CHRETIENS considèrent LA POLITIQUE

Les chrétiens sont encouragés à participer à la politique. Que devrait faire le chrétien? Devrait-il essayer de changer le monde? Ou devrait-il se modifier lui-même afin de s'harmoniser avec le christianisme?

LA POLITIQUE est de plus en plus à l'ordre du jour. Et de plus en plus de personnes se tournent vers elle, soit en devenant membres de partis politiques, soit en votant pour les candidats d'un parti. Au milieu de sa popularité croissante la religion fait entendre sa voix qui parle également politique. Mais prêcher sur des sujets politiques n'est pas tout; la religion encourage les prétendus chrétiens à y participer activement, comme le fit le pape Pie XII qui, selon le *Times* de New-York du 23 juillet 1956, « encouragea les catholiques romains actuels à prendre une part active à la politique ». Mais, même sans l'encouragement du clergé, les prétendus chrétiens sont tellement absorbés par elle que beaucoup sont plus actifs du point de vue politique que du point de vue religieux. Tout cela suggère quelques questions.

Est-ce en se jetant dans la politique qu'une personne prouve qu'elle est un disciple du Christ? Cette poursuite de l'amélioration du monde par la politique est-elle l'exemple laissé par Jésus et les premiers chrétiens?

Nous pouvons voir dans les livres d'histoire la position prise par les premiers chrétiens à l'égard de la politique. Ainsi, le livre *Christianity and The Roman Government* (Le christianisme et le gouvernement romain), par E. G. Hardy, parle des premiers chrétiens et de « leur aversion pour tous les devoirs et fonctions civiques ». Un autre livre, *On The Road to Civilization, A World History* (Sur la voie de la civilisation, une histoire mondiale), par Heckel et Sigman, nous dit: « Les chrétiens refusèrent de participer à certaines fonctions des citoyens romains... Ils n'avaient pas l'habitude d'occuper des charges politiques. »

Ces premiers chrétiens avaient-ils tort de ne pas chercher à améliorer le monde en participant à la politique? Non, ils avaient Jésus-Christ, le fondateur du christianisme, et ses apôtres pour les guider.

Le manuel du christianisme, la Bible, nous dit pourquoi ces premiers chrétiens s'éloignaient de la politique. Il montre qu'un principe fondamental du christianisme est la séparation d'avec ce monde. Et les premiers chrétiens changèrent leur vie pour se conformer à cette exigence de la pure adoration. L'écrivain biblique Jacques dit: « La religion pure et sans tache, devant Dieu notre Père, consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions, et à se préserver des souillures du monde. » « Adultères que vous êtes! ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu? Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu. » Se mêler de politique signifierait manifester de l'amitié pour le monde, et manifester de l'amitié pour le monde signifierait se faire ennemi de Dieu. C'est pourquoi les premiers chrétiens évitaient la politique. — Jacq. 1:27; 4:4.

LE ROYAUME DE DIEU N'EST PAS UNE PARTIE DE CE MONDE

Mais pourquoi les vrais chrétiens évitent-ils la politique alors qu'ils pourraient faire beaucoup, semble-t-il, pour améliorer le monde? La réponse est, ainsi que l'indique la Bible, que les vrais chrétiens ne préconisent ni ne prêchent la démocratie, le socialisme, le communisme ou toute autre forme de gouvernement humain comme remède aux malheurs du monde. Ce que prêchent les chrétiens est un gouvernement céleste, le royaume de Dieu. Et ce royaume n'est pas de ce monde. Jésus a dit: « Mon royaume n'est pas de ce monde... Si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs auraient combattu pour moi afin que je ne fusse pas livré aux Juifs; mais maintenant mon royaume n'est point d'ici-bas. » — Jean 18:36.

L'établissement du royaume de Dieu ne signifie pas une simple réforme sociale. C'est le gouvernement qui dirigera l'univers. La Bible montre que les gouvernements de ce monde doivent être détruits pour céder la place à la domination universelle du royaume de Dieu. Cette destruction ne viendra pas des hommes, mais de Dieu. Le prophète Daniel déclara: « Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement. » — Dan. 2:44.

Aussi, les premiers chrétiens prirent soin de ne pas se mêler de politique. Ils savaient que le royaume de Dieu est destiné à détruire tous les gouvernements et que ceux qui sont engagés dans la politique sont des ennemis de Dieu et, par conséquent, destinés à être exterminés. Les premiers chrétiens prêchèrent avec énergie le Royaume, l'espérance du monde. Ils montrèrent combien il est vain d'avoir foi dans les chefs humains. L'apôtre Paul écrivit: « Cependant, c'est une sagesse que nous prêchons parmi les parfaits, sagesse qui n'est pas de ce siècle, ni des chefs de ce siècle, qui vont être anéantis. » Nous vivons encore dans ce que la Bible appelle ce « présent siècle mauvais ». Mais, bientôt, à la guerre imminente d'Harmaguédon, les chefs de ce monde seront anéantis et quiconque est ami du monde subira le même sort. — I Cor. 2:6; Gal. 1:4.

Jésus voulait que ses disciples vécussent et ne subissent pas la destruction avec ce monde mauvais. Aussi les encourage-t-il, non à participer à la politique mais à rester éloignés du monde. Il montra lui-même l'exemple et conforma toujours sa vie à ses paroles: « Je ne suis pas du monde. » — Jean 17:16.

En une certaine occasion, la population de la Galilée voulut que Jésus se jetât dans la politique. Les gens voyaient qu'il était juste et sage et se rendaient compte qu'il serait le chef politique idéal. Il est possible qu'ils aient pensé que Jésus ne savait pas profiter des occasions en prêchant un royaume futur alors qu'il pouvait en avoir un sur-le-champ. Comment Jésus répondit-il au choix de la foule? « Et Jésus, sachant qu'ils allaient venir l'enlever pour le faire roi, se retira de nouveau sur la montagne, lui seul. » Jésus ne voulait pas se mêler de politique! — Jean 6:15.

TRANSFORMEZ-VOUS POUR VOUS CONFORMER AU CHRISTIANISME

L'attitude de cette foule nous donne une idée de ce que les masses, aujourd'hui, essaient de faire au christianisme. Ce groupe de personnes ne s'occupait pas vraiment de vivre le christianisme. Ces personnes s'intéressaient beaucoup aux sous-produits du christianisme, mais à peine au christianisme lui-même. Elles raisonnaient ainsi: « S'il nous donne du pain et des poissons, de plus belles maisons, si nous devons moins travailler, recevons des salaires plus élevés et les moyens d'alléger notre travail et d'augmenter nos loisirs, alors suivons-le et faisons de lui notre chef. » Pour l'accomplissement de leurs propres desseins égoïstes, ils désiraient que Jésus fût fait roi; ils voulaient qu'il changeât le christianisme. Mais Jésus ne modifia pas cette exigence du christianisme — la séparation d'avec le monde — pour plaire aux hommes. S'ils désiraient être les disciples du Christ, ils devaient se transformer pour se conformer au christianisme. Aujourd'hui, l'attitude des masses ne diffère guère. En conséquence, pour elles, le christianisme est une foi édulcorée, une foi corrompue, atténuée et adaptée à la disposition d'esprit de ceux qui n'aiment pas les exigences du christianisme. Bien que la Bible soit claire en ce qui concerne l'exigence chrétienne d'être séparé du monde, la plupart des gens qui se disent chrétiens modifient rapidement cette exigence pour se plaire à eux-mêmes. Mais le véritable chrétien ne change pas l'exigence; il se modifie lui-même pour s'y conformer. Le commandement biblique est: « Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. » — Rom. 12:2.

Pour un chrétien, participer à la politique du monde, c'est se façonner à cet ordre de choses. Au lieu de cela, le chrétien se transforme lui-même, s'il veut être un vrai chrétien, selon la « volonté de Dieu: volonté qui est bonne, acceptable, parfaite ». (Rom. 12:2, *Stapfer.*) Aussi, après qu'une personne a appris quelles sont les exigences de Dieu, un changement doit se faire en elle et non dans les exigences. Dépouillez-vous, « eu égard à votre vie passée, du vieil homme qui se corrompt par les convoitises trompeuses ». Le changement dans la personne aboutit à une nouvelle personnalité, façonnée non selon ce monde mais selon la volonté de Dieu: Revêtez « l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité ». — Eph. 4:22-24.

Celui qui revêt « l'homme nouveau » ne peut plus faire partie de ce monde. Il doit marcher exactement sur les traces de Jésus-Christ, qui a dit de ses disciples: « Ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde. » « Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui; mais parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait. » — Jean 17:16; 15:19.

« Pas du monde ». Voilà l'attitude adoptée par les vrais chrétiens. Cela ne signifie pas se soustraire à l'association avec toutes les personnes et vivre en ermite, retiré dans un monastère. Non, Jésus ne se fit pas moine pour se garder pur des souillures du monde. Il fit une œuvre de prédication, visitant les personnes dans leurs foyers; et cependant, il se garda de l'amitié avec le monde. Jésus ne voulait avoir affaire avec aucune partie de ce monde car il savait que les puissances politiques proviennent du « prince de ce monde », « le dieu de ce siècle », Satan le Diable, et sont sous sa coupe. « Le monde entier est sous la puissance du malin. » — Jean 12:31; II Cor. 4:4; I Jean 5:19.

Comme nous comprenons clairement maintenant pourquoi l'amitié avec le monde signifie l'inimitié contre Dieu! Ce monde est dirigé par l'ennemi en chef de Dieu, le Diable. Etre ami de ce monde signifie donc être ennemi de Dieu. Comment les chrétiens peuvent-ils se mêler de la politique du monde et s'attendre à l'approbation de Dieu? Ils ne le peuvent pas! « N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui. » — I Jean 2:15.

Jésus-Christ aimait réellement son Père, Jéhovah. En tout temps, il se garda pur des souillures du monde. Même quand la domination de ce monde lui fut offerte, Jésus la rejeta, conservant son amour pour son Père et l'attitude chrétienne consistant à être séparé du monde. La Bible nous dit: « Le diable le transporta encore sur une montagne très élevée, lui montra tous les royaumes du monde et leur gloire, et lui dit: Je te donnerai toutes ces choses, si tu te prosternes et m'adores. Jésus lui dit: Retire-toi, Satan! Car il est écrit: Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul. » — Mat. 4:8-10.

CE MONDE ET SA POLITIQUE CONDAMNÉS

Au temps de Jésus le Diable dirigeait tous les royaumes du monde et il le fait encore. Mais bientôt, le « prince de ce monde » sera écarté et ce présent ordre de choses mauvais ira à sa fin pour toujours. Les vrais chrétiens, donc, démontrent qu'ils sont les disciples du Christ, non en essayant de replâtrer ce monde ou de le réformer par la politique,

mais en prêchant la bonne nouvelle du royaume qui détruira ce monde. Qu'importe le nombre de suffrages obtenus pour les chefs de cet ordre de choses, il est condamné. Ni la quantité de campagnes électorales, ni le nombre des soi-disant chrétiens faisant de la politique, ni la somme de prières faites en faveur de ce monde par le clergé et les hommes politiques ne le sauveront d'une destruction certaine. « Et le monde passe, et sa convoitise aussi; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement. » — I Jean 2:17.

Quand ce monde arrivera à sa fin ardente à la guerre d'Harmaguédon, tous les chefs de la terre et leurs partisans, quelle que soit leur idéologie politique ou leur croyance religieuse, seront contre Jésus-Christ, le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs de Jéhovah. Le récit de l'Apocalypse dit: « Et je vis la bête, et les rois de la terre, et leurs armées rassemblées pour faire la guerre à celui qui était assis sur le cheval et à son armée. » Les puissances politiques subiront une défaite devant Jésus-Christ et ses armées célestes et seront jetées dans « l'étang ardent de feu et de soufre », la géhenne de la destruction éternelle. — Apoc. 19:19–21.

Après la destruction de cet ordre de choses mauvais, et une fois Satan le Diable écarté, un monde nouveau de justice commence sous la domination du Royaume. Le Royaume donnera à l'humanité un gouvernement parfait et, non seulement cela, mais l'occasion de vivre éternellement. Ceux qui survivront au « combat du grand jour du Dieu tout-puissant » de Jéhovah jouiront d'un monde nouveau juste qui sera « un seul monde ». Car il n'y aura qu'un seul gouvernement, et ce gouvernement sera céleste. La politique aura disparu, et disparu pour de bon. La politique qui a divisé les hommes de toutes religions, et a amené des coreligionnaires à s'entretuer pour des systèmes politiques, sera bannie pour toujours. — Apoc. 16:14.

Vous pouvez jouir des bénédictions éternelles du gouvernement ou royaume juste qui embrassera tout ce globe terrestre sous sa domination. Cela signifie se transformer pour se conformer aux exigences du christianisme, la plus importante étant celle ordonnant de ne pas faire partie de ce monde.

Aujourd'hui, les témoins chrétiens de Jéhovah, comme les témoins de Jéhovah aux premiers jours du christianisme, se gardent purs des souillures du monde. Par motif de conscience, ils ne se mêlent pas de la politique de ce monde et refusent même de voter. Ils savent qu'une participation politique, non seulement serait inutile, mais encourrait la désapprobation de Dieu. Conserver le véritable point de vue chrétien sur la politique vous aidera à vous garder pur de ce mauvais ordre de choses et à obtenir la vie éternelle sous la direction du gouvernement parfait du monde nouveau après Harmaguédon.

● Dans I Samuel 28:6 (*AC*) nous lisons: « (Saül) consulta Jéhovah, et Jéhovah ne lui répondit point, ni par des songes, ni par l'Urim, ni par les prophètes. » Mais dans I Chroniques 10:14: « (Saül) ne consulta point Jéhovah. » Comment peut-on harmoniser ces deux textes? — N. M., Hawaii.

Il est évident que Saül consulta Jéhovah, mais il ne le fit pas de la bonne manière ni pour des raisons convenables. Son cœur n'était pas pur dans cette affaire, ce que Jéhovah vit. C'est pourquoi Saül n'obtint pas de réponse de Jéhovah. Saül s'adressa ensuite à la magicienne d'En-Dor, au médium qui se trouvait là. Il consulta ce médium — coutume condamné par Dieu. Saül remplit les formalités prescrites pour consulter Dieu, mais n'étant ni sincère ni pur, Jéhovah ne l'exauça pas ou ne lui répondit pas.

Si, de nos jours, une personne prie Dieu, mais est méchante ou prie pour des choses mauvaises, Dieu n'exauce pas cette prière. « Vous demandez et vous ne recevez pas, parce que vous demandez mal, songeant à satisfaire vos passions dans la dépense. » « Si quelqu'un détourne l'oreille pour ne pas écouter la loi, sa prière même est une abomination. » « Jéhovah s'éloigne des méchants, mais il écoute la prière des justes. » — Jacq. 4:3, *NC;* Prov. 28:9; 15:29, *AC*.

Lorsqu'une personne fait une prière, on dit qu'elle prie; mais il est juste de dire qu'elle ne prie pas vraiment si elle ne le fait pas d'une manière qui soit agréable à Dieu. Dans ce cas Dieu n'exauce pas sa prière. Ainsi donc, I Chroniques 28:6 dit que Saül a consulté Dieu parce qu'il a observé la forme prescrite. De même I Chroniques 10:14 dit avec raison que Saül n'a pas consulté Dieu, parce qu'il n'a pas présenté des requêtes acceptables.

● Il est dit de Jésus, dans Matthieu 20:29 et Marc 10:46, qu'il guérit Bartimée, le mendiant aveugle, après avoir quitté Jéricho, tandis que Luc 18:35 mentionne cet événement au moment où Jésus arrive à Jéricho. Comment peut-on expliquer cette contradiction? — B. F., Canada.

Le livre *Archaeology and Bible History* de Joseph P. Free contient à la page 295 une pensée intéressante relative à cet incident: « Peu avant de rencontrer Zachée à Jéricho, Jésus guérit l'aveugle dans la même contrée. Au sujet de cette guérison il est dit dans Matthieu qu'elle eut lieu lorsque Jésus quitta Jéricho, tandis que d'après Luc, cela se passa en allant à Jéricho. Certains pensent qu'il s'agit de deux événements, chose fort possible. L'archéologie a cependant jeté plus de lumière sur cette apparente contradiction. Au début du XX^e^ siècle, Ernest Sellin de la Société orientale-allemande (1907–1909) dirigea des fouilles à Jéricho. Il en ressort qu'au temps de Jésus, Jéricho était une ville double. L'ancienne ville juive se trouvait à environ un kilomètre et demi de la ville romaine. Il est possible, selon ces témoignages, que Matthieu parle de la ville juive que Jésus avait quittée, tandis que Luc parle de la ville romaine dans laquelle le Christ n'était pas encore arrivé. Ainsi donc, en allant d'une ville à l'autre le Christ rencontra l'aveugle Bartimée, qu'il guérit. C'est pourquoi, si ces trois textes de Matthieu, Marc et Luc se rapportent au même événement, il n'existe aucune contradiction, comme d'ailleurs il n'en existe pas non plus s'ils ont trait à trois guérisons. »

Cet exemple illustre combien il est faux de conclure que la Bible se contredit, comme certains le pensent. Une connaissance exacte des faits, tels qu'ils se sont déroulés en son temps, éclaire ce qui paraît être une contradiction lorsqu'on les considère des siècles plus tard sans en connaître tous les aspects. Ces apparentes contradictions prouvent de plus qu'aucun accord secret n'existait entre les écrivains de la Bible ou les copistes des manuscrits. Si tel était le cas, il n'y aurait jamais d'apparentes contradictions, telles celles mentionnées ci-dessus. Le fait que la Bible en contient prouve qu'il n'y eut aucune collusion entre les écrivains bibliques, et, dès que tous les faits sont connus, toute contradiction apparente disparaît.

● Adam et Eve auraient-ils jamais été autorisés à manger de l'arbre de la connaissance du bien et du mal en Eden? — D. A., Etats-Unis.

Après avoir cité Genèse 2:15–17, le livre « *New Heavens and a New Earth* » (« De nouveaux cieux et une nouvelle terre ») dit ce qui suit aux pages 72 et 73: « D'après cela, l'homme ne mourrait pas pour n'avoir pas mangé de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, mais il mourrait pour en avoir mangé pendant que l'arbre était interdit. » Cela laisse entendre qu'à l'avenir il serait permis de manger de ce fruit. Cet arbre symbolise le pouvoir d'établir et de décréter ce qui est bien et mal. Après qu'Adam et Eve eussent prouvé pendant un certain temps leur obéissance à Jéhovah, démontré leur accord avec le jugement de Dieu au sujet de ce qui est bien et ce qui est mal, et qu'ils se fussent inspirés des principes divins permettant de déterminer ce qui est juste et injuste, il se peut que Jéhovah leur eût permis de manger du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Cela aurait démontré que l'instruction reçue de Dieu les avait rendus capables de le faire en harmonie avec le jugement divin relatif à ces choses et qu'ils étaient maintenant à même de déterminer correctement ce qui était bien et ce qui était mal.

Mais Adam et Eve n'attendirent pas et partant n'achevèrent pas la période d'instruction divine nécessaire. Aussi échouèrent-ils dans l'épreuve en devançant Jéhovah et en mangeant du fruit qui leur était alors défendu, et n'arrivèrent-ils jamais au point où ils auraient pu juger ou déterminer correctement ce qui est

bien et ce qui est mal. Cette incapacité se transmit naturellement à leurs descendants, héritiers du péché et de l'imperfection. Aucun texte de l'Ecriture ne permet de conclure qu'avec la restauration du paradis terrestre sous le gouvernement royal du Christ « l'arbre de la connaissance du bien et du mal » sera lui aussi restauré pour éprouver le genre humain, ainsi que le dit le livre susmentionné à la page 352: « L'épreuve sur la terre ne s'opérera pas par un arbre replanté de la connaissance du bien et du mal. Au terme du millénaire, l'humanité amenée à la perfection aura éprouvé le bien et le mal, par les choses qu'elle a vécues. L'épreuve sera instituée par le moyen du même personnage qui a fourvoyé l'humanité au début de son histoire, c'est-à-dire par Satan le Diable et les démons. »

● Au sujet du Christ nous lisons dans Esaïe 11:10 (*La*): « Et le lieu de son repos ne sera que gloire. » Ce lieu de repos se rapporte-t-il au repos du sabbat pendant le règne millénaire du Christ? — J.-H., Etats-Unis.

Ce texte n'a pas trait au repos du sabbat, mais à la demeure céleste de Jésus-Christ. Pendant qu'il exerçait son ministère ici-bas, Jésus n'avait pas de demeure permanente, mais il dit: « Les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel ont des nids; mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête. » (Mat. 8:20). Jésus a par contre un glorieux lieu de repos dans les cieux. L'expression « lieu de repos » en tant que demeure se trouve également dans Ruth 3:1 (*La*): « Et Naomi, sa belle-mère, lui dit: Ma fille, ne te chercherais-je pas un lieu de repos où tu sois bien? » Après quoi Naomi fit des démarches afin de trouver une demeure permanente pour Ruth. Ainsi, le glorieux lieu de repos mentionné dans Esaïe 11:10 se rapporte à la glorieuse demeure céleste du Christ.

Assemblées remarquables en Corée...

(Suite de la page 91.)

des voyageurs se dirigeant sur New-York. Ces petits rafraichissements de trente minutes tout le long de la route réjouissaient certainement le cœur, celui des voyageurs et celui des proclamateurs du groupe local. De l'avion, on jouissait d'une vue splendide sur le magnifique glacier de Mendenhall, ainsi que sur la rangée de montagnes couronnées de neige située le long de la côte occidentale du Canada. De l'aéroport de Seattle, on pouvait voir le mont Rainier dans toute sa gloire comme un grand cône se dressant au-dessus des nuages bas.

La traversée aérienne transcontinentale des Etats-Unis fut rapide. Cela faisait plaisir de voir, à vol d'avion, le magnifique et nouveau bâtiment que la Société se mit à construire dès l'été de 1955 (achevé maintenant) à Brooklyn. Ainsi prirent fin dix semaines de voyage, de rencontre avec les missionnaires, les serviteurs de filiales, les pionniers spéciaux et les serviteurs de district et de nombreux milliers d'autres proclamateurs du royaume de Jéhovah dans les vastes régions du Pacifique sud et du lointain Orient. L'amour manifesté par tous ceux-là réjouirent le cœur de chacun et les représentants itinérants de la Société se réjouirent d'avoir eu l'occasion de servir leurs frères et de goûter à la merveilleuse association avec eux dans ces nombreux pays. En vérité, Jéhovah et son Roi intronisé continuent à rassembler les « autres brebis » de toute nation, tribu et langue, et le temps approche où tous les survivants de l'humanité seront unifiés sous le règne de leur Créateur. Les milliers de témoins de Jéhovah de tous ces pays ont envoyé l'expression de leur ardent amour et leurs salutations à tous leurs compagnons de travail du monde entier, et sont résolus à rester unis tous ensemble dans la société du Monde Nouveau, rendant à Jéhovah un dévouement exclusif.

COMMUNICATION RELATIVE AU MÉMORIAL DE 1957

Le moment approche où le peuple de Jéhovah (le reste et les autres brebis) s'assemblera en tant que groupes pour l'observance de la Commémoration la plus significative de toutes, celle qui rappelle chaque année la mort victorieuse du Seigneur Jésus-Christ. Cette année ce sera le 14 avril. La réunion qui commencera après 18 heures sera ouverte par un cantique et une prière, après quoi un frère capable, membre du reste si possible, prononcera le discours. Après avoir demandé la bénédiction de Jéhovah pour le pain d'abord et après pour le vin rouge, les symboles seront distribués séparément. Chacun sera invité à participer au service dans le champ selon les arrangements spéciaux prévus et la réunion se terminera par la prière et un chant. Que chaque groupe prenne dès maintenant ses dispositions pour la Commémoration.

SERVEZ D'ABORD LES INTÉRÊTS DIVINS

Il est tout à fait juste qu'on accorde son attention première aux choses qui concernent Jéhovah Dieu et ses desseins. Ces intérêts divins sont d'importance souveraine. Celui de ces intérêts qu'il faut souligner tout particulièrement c'est le dessein de Jéhovah de purifier la terre de toute méchanceté et de permettre à tous les hommes qui aiment la justice de survivre à la catastrophe et de vivre à jamais sous son royaume. Et que devons-nous faire à ce sujet? Actuellement l'humanité est informée des desseins de Dieu. C'est le privilège de tous ceux qui possèdent cette connaissance de prendre part à la campagne consistant à proclamer « cette bonne nouvelle du royaume... dans la terre habitée tout entière » avant que vienne la fin du vieil ordre de choses actuel. Vous êtes encouragé à participer à cette activité divine en obtenant des abonnements à *La Tour de Garde*. La contribution pour un abonnement d'un an n'est que de 50 fr. belges, 5 fr. suisses ou 1 dollar canadien, et chaque nouvel abonné reçoit gratuitement la brochure *L'évolution opposée au monde nouveau*.

TEXTES QUOTIDIENS POUR AVRIL

16 D'éternité en éternité tu es Dieu. — Ps. 90: 2. wF 1/1/57 6
17 Allez donc, faites des disciples parmi les personnes de toutes les nations, les baptisant... leur enseignant à observer tout ce que je vous ai ordonné. — Mat. 28: 19, 20. NW. wF 15/3/56 5, 6a
18 Le monde passe, et sa convoitise aussi; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement. — I Jean 2: 17. wF 1/10/56 9, 11
19 Que les serviteurs soient maris d'une seule femme. — I Tim. 3: 12, NW. wF 1/3/57 1, 2
20 (Ayez) une bonne conscience, afin que, là même où ils vous calomnient... ceux qui décrient votre bonne conduite... soient couverts de confusion. — I Pierre 3: 16. wF 15/12/56 14-16a
21 Par lui, offrons toujours à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit de lèvres qui font une proclamation de son nom. — Héb. 13: 15, NW. wF 15/3/57 17, 18
22 Le temps est court; que désormais ceux qui ont des femmes soient comme n'en ayant pas. — I Cor. 7: 29. wF 1/3/57 4
23 Rahab la prostituée ne fut-elle pas également justifiée par les œuvres, lorsqu'elle reçut les messagers et qu'elle les fit partir par un autre chemin? — Jacq. 2: 25. wF 15/6/56 18, 19
24 Marchez d'une manière digne... vous supportant les uns les autres dans l'amour, mettant de l'empressement à garder l'unité de l'esprit dans le lien de la paix. — Eph. 4: 1-3, La. wF 1/4/56 37, 38
25 J'ai observé à la lettre les préceptes de ses lèvres, abrité dans mon sein les paroles de sa bouche. — Job 23: 12, Jé. wF 1/9/56 4a
26 Béni soit Jéhovah, mon refuge, qui a dressé mes mains au combat, et mes doigts à la guerre. — Ps. 144: 1, AC. wF 15/10/56 16
27 Que l'innocence et la droiture me protègent, car j'espère en toi. — Ps. 25: 21, AC. wF 15/12/56 10
28 Dieu... nous a qualifiés pour être (des) ministres. — II Cor. 3: 5, 6, Jé. wF 1/12/56 21
29 Je suis le premier et le dernier, et le vivant. — Apoc. 1: 17. wF 1/1/57 7
30 Si un homme vient de prendre femme... il restera un an chez lui, quitte de toute affaire, pour réjouir la femme qu'il a prise. — Deut. 24: 5, Jé. wF 1/3/57 3

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

28 avril: Offrez à Dieu un sacrifice de louange. Page 84.
5 mai: Offrez correctement vos sacrifices de louanges. Page 87.

ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✔ D'où viennent les races blanche, noire, jaune et rouge? P. 83, § 10.

✔ Quels sacrifices de louanges, préfigurés par les sacrifices d'autrefois, les chrétiens de nos jours doivent-ils offrir? P. 84, § 3.

✔ Pourquoi est-il absolument nécessaire d'assister aux réunions du groupe? P. 86, § 11.

✔ Pourquoi les sacrifices étaient-ils assaisonnés? P. 87 § 1.

✔ Pourquoi ne devriez-vous pas être trop occupé pour entendre la vérité? P. 89, § 12.

✔ Combien de témoins de Jéhovah prêchent avec zèle en Corée? P. 90, § 1.

✔ Pourquoi nombre de personnes ne croient-elles plus que le royaume de Dieu sera instauré? P. 92, § 3.

✔ Comment expliquer l'apparente contradiction entre le récit de Matthieu et celui de Luc au sujet de l'endroit où Jésus guérit le mendiant aveugle? P. 95, § 10.

✔ Adam et Eve auraient-ils jamais été autorisés à manger de l'arbre de la connaissance du bien et du mal? P. 95, § 13.